

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire . . . \$1.00BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.Tél. Rideau 1448. Caster Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

PLUS DE 9,000 ABOONNES REGU
LIERSLe "Droit" est sans contredit le
meilleur médium d'annonce parmi la
population de langue française entre
Winnipeg et Montréal, environ 500,000.OVER 9,000 SUBSCRIBERS BONA
FIDELe "Droit" is, undoubtedly, the
best advertising medium amongst
the french populations living between
Winnipeg and Montreal about 500,000

QUI VIVE! JEUNESSE CATHOLIQUE

"Les Canadiens français d'Ontario jettent sur l'heure présente un reflet d'héroïsme, mais leur plus grand service, c'est peut-être de préparer l'avenir." Nous souscrivons sans fausse modestie à ce jugement d'un journal de Québec, parce que nous le croyons fondé sur des assises plus durables encore que l'héroïsme humain: sur la jeunesse, et sur une jeunesse qui croit.

Ne cessons, en effet, de le redire, notre cause est une cause catholique. Elle l'est de sa nature puisque notre langue est l'involontaire protecteur de notre foi. Elle l'est parce que nos ennemis d'arrière-garde l'entendent ainsi. "Les Canadiens français fussent-ils protestants, la question française aurait vécu" (le "Times", oct. 1912.) Elle l'est non moins par les armes que nous employons pour la défendre, et c'est ce caractère à n'en point douter qui lui a conquis l'entier dévouement de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française.

Au mois de juin dernier à la veille du Congrès décennal de l'A.C.J.C., nous exposions que le devoir social, la question proposée à l'étude de ce congrès, c'est avant tout le devoir catholique, c'est-à-dire l'aimer sa famille et sa patrie à travers le catholicisme seul, c'est se dévouer d'une façon catholique dans toute l'ampleur d'horizon et la précision de détail que comporte cette formule. Et nous nous réjouissions en même temps qu'il fût dans notre pays une jeunesse assez intelligente, ardente et courageuse, pour se poser en face ce problème capital; assez fortement organisée pour espérer lui donner du relief et de l'éclat dans la pensée publique. Ceux qui ont pris part au Congrès savent combien nos espoirs ont été dépassés.

Mais que faut-il dire maintenant, après non plus seulement une étude brillante du devoir social chez nous, mais cet entraînement puissant que vient de créer cette même jeunesse, par l'exemple d'un devoir social admirablement embrassé et accompli; après cet enthousiasme qu'elle souffle irrésistiblement et qui enfle toutes les voiles et soulève tous les dévouements vers le même but, la revendication de nos droits opprimés.

L'abbé Chartier a signalé l'autre jour avec sagacité le rapport évident qui paraît entre l'éveil général de la province-mère suivi de son concours actif à nos intérêts, et le germe pour ainsi dire qu'en a déposé en terre la Croisade eucharistique du printemps dernier. Car c'est Dieu seul qui marque aux grandes causes l'heure du triomphe.

Ennuyeuse et significative serait l'histoire de toutes ces prières, de toutes ces oblations, de tous ces sacrifices qui ont crié vers le ciel depuis le commencement de la crise ontarienne. Prière des enfants dans les écoles, prières des parents au foyer, prières des paroisses à l'église, prières des prêtres à l'autel, sans oublier cette consécration solennelle de nos écoles à Notre-Dame du Très Saint-Rosaire, au sanctuaire national du Cap de la Madeleine, par une délégation officielle de l'Association d'Education. Sacrifices aussi, comme celui qu'on relatait l'autre jour d'une vieille religieuse d'Essex, et tant d'autres écrits au livre de la vie. Et que le texte de la prière "O Christ, Ami des Français... Dieu de Jeanne d'Arc", prière catholique sans équivoque et sans mitigation, ait eu l'honneur d'une citation sous la coupole parlementaire par la bouche de l'un de nos plus populaires députés à Québec, M. Armand Lavergne, prouve presque que Dieu rentre plus avant que jamais dans notre vie publique; que le Christ Jésus est à établir sans violence mais avec sûreté son Règne social sur nous. Rien d'étonnant que les jours soient meilleurs. Nous savons de par l'Écriture, qu'il n'est point de peuple comparable au peuple qui a pour Maître le Seigneur Dieu.

De cette resaisie catholique de notre population, il y a sans doute des causes nombreuses, plus profondes les unes que les autres, complexes et solidaires. Si tous les âges de notre société peuvent y réclamer leur part, si toutes les énergies y ont leur effet, il est constant que le bataillon de l'A.C.J.C. n'y a point le moindre rôle; et que c'est par la sève de prière qui circule en ses rangs, que c'est par sa familiarité avec l'Eucharistie, que c'est par une vie chrétienne conservée, défendue et retrempée sans cesse, que notre Jeunesse catholique, est à cette heure si forte... et si belle.

Lors de l'appel à une communion générale de toute la jeunesse étudiante pour notre question sociale, M. le Dr Baril, le président-général de l'A.C.J.C., haranguait ses troupes à l'appui de ce mouvement, et d'une fièvre et catholique façon. Or la légion catholique sert à la légion nationale. L'indépendance de la vérité chrétienne forme à l'indépendance d'un patriotisme sain. Effacer le respect humain pour s'approcher de l'autel, c'est beaucoup se rendre capable de refouler l'esprit vénéral et la servilité qui font sacrifier les trésors d'une race à l'idole d'un jour.

Qui osera croire, jeunesse, que ta communion fréquente, — sans parade, mais simplement convaincue et irrévocablement décidée, — n'est pour rien dans la régénération de ta force sociale, dans ce feu qui te court dans les veines, humiliant certaines âmes trop lâches, mais si propre à réjouir et te rallier tous ceux qui n'ont point d'autre malheur que d'avoir dépassé tes vingt ans.

La Croisade eucharistique pour les écoles mérite d'être continuée. La Jeunesse catholique doit en former le régiment de front. Et dans les luttes qui vont surgir ou se poursuivre, le mot de passe continuera d'être toujours: Qui vive! — Jeunesse Catholique.

J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I.

Encore une hausse

Certains journaux disaient hier que le gouvernement en réglant le prix du pain ou de la farine ne le fixerait certainement pas au-dessous du prix courant lors de l'action du gouvernement.

A fin de ne pas perdre les beaux profits que vont rapporter la spéculation sur les pauvres, nos grands meneurs se hâtent de hausser les prix avant l'ouverture de la session et depuis hier, la farine vient de faire un autre saut de 30

cents par baril. En trois jours la farine, l'article de première nécessité pour le peuple, les pauvres surtout, subit une augmentation de 50 cents par baril.

Les grands donateurs au fonds patriotique se remboursent amplement de ce qu'ils ont donné pour soutenir leur grand nom et les pauvres, le peuple qui souffre sous tous les rapports est forcé de payer pour tout cela. LE GOUVERNEMENT RESTERA-T-IL INACTIF?

A MEDITER

J'ai passé toute ma vie au milieu des Canadiens français et je ne puis désirer de meilleurs concitoyens. On n'a pas le droit de leur reprocher leur attachement à leur langue, on ne saurait voir d'un mauvais oeil leur détermination de la maintenir. Le gouvernement, il en est certain, ne cessera de travailler de toutes ses forces à l'amélioration des écoles de la province de manière à répondre de plus en plus aux besoins et aux aspirations de la population anglaise et française.

L'hon. M. Cochrane

Au Congrès des Canadiens Français d'Ontario en 1910

Le devoir du Canada

Après avoir dit que la production c'est le salut non seulement du Canada mais aussi de l'empire M. Martin Burrell, ministre de l'Agriculture, dans un banquet, à Toronto, terminant par ces paroles: "C'est notre devoir aussi bien que celui de la Grande Bretagne de voir à ce que pas un seul marin ni un soldat dans les tranchées, ne manque un seul instant d'une des choses dont il a besoin pour accomplir son devoir envers la Patrie."

Tous les journaux du pays félicitent l'orateur pour ces bonnes paroles, et ils ont raison. Pourquoi n'ont-ils pas tenu la même conduite quand M. Bourassa disait que la loi était le salut de l'Empire. Que le devoir du Canada c'était d'augmenter sa production pour nourrir ces soldats et ces marins qui se battent pour nous? Pourquoi ces mêmes journaux ont-ils traité M. Bourassa de "traître" et de bien d'autres choses, quand il donnait précisément ces mêmes conseils?

A quoi servent les quelques milliers d'hommes du Canada, dans la grande guerre où des millions d'hommes s'entre-choquent? D'un autre côté, quelle augmentation dans la production n'aurait-on pas eue, si tous ces bras avaient été mis au travail ici?

Des factures françaises

Depuis quelques années, il s'est fait en Ontario un réveil qui a jeté la peur dans le camp de ceux qui veulent notre perte et de ceux qui chérissent le projet de confier le français dans la réserve de Québec. Cependant si le chemin parcouru est déjà long et si nous avons obtenu beaucoup dans le sens que nos compatriotes qui étaient quelque peu endormis se sont réveillés, nous sommes obligés de constater qu'il y a encore les nombreux retardataires. Combien y a-t-il de marchands d'épicerie et d'hommes d'affaires qui annoncent en français? Hélas! le nombre en est bien restreint même chez des marchands qui ont une clientèle presque exclusivement française. Quant à ceux qui font les affaires en français avec les clients canadiens français le nombre est encore plus restreint. C'est une lacune que les clients devraient faire disparaître, car c'est à celui qui paie qui appartient de lier en ces matières.

Dernièrement, un de nos marchands les plus en vue de la Basse-Ville a eu une légion qui, nous l'espérons lui profitera.

Un bon curé d'une de nos plus florissantes paroisses du diocèse se rendit chez le marchand en question et acheta pour la somme rondelette de \$100. Comme ce bon Monsieur avait affaire ailleurs, il demanda au commis de lui préparer une facture en français en l'assurant qu'en repassant (dans quelques minutes) il lui en paierait le montant. Il sortit donc certain de retrouver à son retour une facture française, mais à son grand désappointement le commis lui présenta un papier griffonné d'anglais.

Le client qui devait payer comptant remit son argent en poche et dit au marchand de lui envoyer une facture française chez lui, ce qu'il attendait pour payer.

Voilà certainement une bonne leçon que la grande majorité de nos marchands canadiens français devraient recevoir souvent, car enfin ils devraient être les premiers à comprendre que la langue de communication entre eux et leurs clients de langue française devrait être celle de ce dernier.

La vertu par calcul est la vertu du vice.

LES TURGS SONT BATTUS SUR LE CANAL DE SUEZ

La Roumanie et la Bulgarie font un échange de sentiments cordiaux. La Grèce mobilise ses troupes et fortifie ses frontières. L'ancien sultan Abdul Hamid conseille aux jeunes Turcs de conclure la paix.

Caire, 4.—Les forces anglaises ont eu un engagement avec les Turcs mardi, dans le voisinage de Ismailia, sur le lac Timsah, canal de Suez. Les Turcs ont finalement battu en retraite. Les Anglais ont eu six hommes de tués.

L'engagement eut lieu durant une tempête, et le tir de l'artillerie et des fusils turcs fut mauvais.

LE RAPPORT OFFICIEL

Caire, 4.—On a publié hier la communication suivante:

"Durant la nuit de mardi l'ennemi a tenté de traverser le canal de Suez près de Toussoum, (trente-cinq milles au nord de Suez.) Nos troupes lui permirent d'apporter du matériel pour construire un pont sur la rive du canal sans le molester, mais aussitôt qu'il commença à construire le pont, elles l'attaquèrent. Il prit la fuite abandonnant tout le matériel. Plusieurs Turcs se noyèrent.

"L'ennemi nous a attaqué sur le front de Kantara, quarante milles au sud de Port Said, durant la journée. Il fut facilement repoussé, laissant 16 tués ou blessés et quarante prisonniers. Nos pertes furent de trois hommes blessés.

LE COMMANDANT BOER SE REND

Capetown, 4.—On annonce officiellement que le lieutenant-colonel Kemp et son bataillon de Boers rebelles s'est rendu aux troupes anglaises.

Le lieutenant-colonel Kemp fut un des chefs boers qui suivirent le lieutenant-colonel Maritz, le général Christian Beyers dans la révolte contre l'Angleterre après la déclaration de guerre européenne.

Il ne reste plus que Maritz au large.

TORPILLEUR ALLEMAND COULE

Pétrograde, 4.—On annonce officiellement qu'un sous-marin russe, le 29 de janvier, a coulé un torpilleur allemand au large de Cape Moen, Danemark.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Londres, 4.—Il n'y a aucun indice que la Roumanie sortira de sa neutralité bientôt, dit le correspondant du "Times" à Bucharest, malgré que les préparatifs militaires continuent. L'ambassadeur roumain en Bulgarie a passé une quinzaine à Bucharest, et est retourné chez lui reportant l'expression de sentiments cordiaux. Il n'accepta cependant aucune concession.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 4.—On a publié hier soir la communication suivante:

"Il n'y a rien de particulier à rapporter si ce n'est qu'en Champagne trois attaques allemandes ont été repoussées, à l'ouest de Perthes, au nord de Mesnil-les-Hurlus et au nord de Massiges.

"Dans l'Argonne une nouvelle attaque à Bagatelle a été repoussée par nos troupes durant la nuit du 2 au 3 février."

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 4.—On a publié hier la communication officielle suivante:

"Les attaques russes se continuant même pendant la nuit à l'est du défilé de Beskid ont été repoussées en infligeant de grosses pertes aux ennemis. Le combat au milieu de la forêt de la montagne prend une bonne tournure.

"Nous avons capturé avec nos alliés, hier, un millier de prisonniers, plusieurs mitrailleuses automatiques et pris les hauteurs fortement défendues par l'ennemi.

"En Pologne et en Galicie, il n'y a pas de changement."

LA PAIX CHEZ LES TURCS

Londres, 4.—Une dépêche de Bucharest au "Daily Mail" dit qu'Abdul Hamid, ancien sultan

L'AGRICULTURE VOILA L'AMIE

Telle est la vérité qui découle naturellement des discours prononcés à Toronto dans un banquet, hier.

Toronto, 4.—Des représentants distingués de l'agriculture, des industries et de la finance, venant de toutes les parties du Canada se sont réunis hier à un banquet donné pour inaugurer une campagne pour promouvoir le patriotisme et la production, afin de donner une plus grande force de résistance à l'empire lui-même.

De tous les discours qui ont été prononcés, deux recommandations ont été faites qui ont une telle importance qu'elles méritent d'être citées. La première, venant de M. Peter White, C. R., demande de former une commission composée de représentants de toutes les branches productives de l'activité humaine qui servirait de conseil au ministre de l'Agriculture afin de lui guider plus sûrement et de lui fournir les moyens de promouvoir comme elle doit l'être la production.

La seconde vient de M. E. F. B. Johnson, représentant la Banque Royale et parlant au nom de tous les financiers réellement dévoués à la prospérité de l'empire. Il demande que les cultivateurs aient de plus grandes facilités pour obtenir de l'argent surtout quand ils peuvent offrir des sûretés.

Le principal discours a été prononcé par M. Martin Burrell, ministre de l'Agriculture au fédéral. Il dit spécialement que l'agriculture était la cheville ouvrière de la prospérité du pays et que tous les intérêts quels qu'ils soient dépendaient en grande partie de l'état dans lequel se trouvait l'agriculture.

Ce dont on a le plus grand besoin à l'heure actuelle, c'est une production plus intense, une meilleure connaissance des marchés et de plus grandes facilités pour y faire parvenir les produits de la ferme.

Il termina, après avoir touché le côté financier de la question, en disant: "C'est notre devoir aussi bien que celui de la Grande Bretagne de voir à ce que pas un seul marin ni un soldat dans les tranchées, ne manque un seul instant d'une des choses dont il a besoin pour accomplir son devoir envers la patrie."

LE R. P. MURPHY EST DÉCÉDÉ

Le défunt était curé de la paroisse St-Joseph et fut autrefois recteur de l'Université d'Ottawa. C'est une perte pour les Oblats.

Le R. P. William Joseph Murphy, depuis 13 ans, curé de la paroisse de St-Joseph de cette ville et autrefois recteur de l'Université d'Ottawa vient de mourir au General Hospital de la rue Water.

Le défunt était âgé de 50 ans et depuis près d'une année il souffrait beaucoup de troubles cardiaques, le mal avait fortement empiré depuis quelques mois et c'est ce qui a amené la mort; il était à l'hôpital depuis le 30 janvier.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa vint au chevet du mourant quelques moments avant la fin et lui administra les derniers sacrements.

Le R. P. Murphy, O. M. I., est né à Cariboo, dans la Colombie-Britannique, le 10 février 1865, de Denis et Ellen Murphy. Il fit ses études en grande partie des écoles catholiques de cette province puis, en 1886, il vint à l'université d'Ottawa où il reçut le titre de Bachelier en arts en 1888. Trois ans plus tard, il obtint le titre de Maître ès arts de la même institution et en 1905 l'université Laval lui accorda le titre de Docteur en Théologie.

Il entra dans la communauté des Oblats et fut bientôt nommé professeur de physique et d'astronomie à l'Université où il avait été formé. Plus tard, il fut préfet des études puis en 1906 il fut nommé recteur.

Il fut placé à la tête de la paroisse St-Joseph en 1901 et il sut se faire aimer de tous ses paroissiens, et fit beaucoup de bien par la force de son éloquence et l'étendue de ses connaissances.

LE PARLEMENT ET LA GUERRE

Les chambres de Londres ne s'occupent que des mesures de guerre. Espoir de voir la guerre finir.

Londres, 4.—Le premier ministre Asquith a présenté une résolution à la chambre des représentants demandant que toute la session soit uniquement occupée des affaires de guerre. "Il n'y a aucun précédent à cette action, mais notre vie comme nation dépend de cette guerre et tous les autres intérêts doivent être subordonnés à ce principal. C'est pour cela que le gouvernement propose d'enlever à tous les députés l'occasion de présenter des bills d'intérêt privé, afin qu'il concentre toute son action à continuer cette grande guerre avec avantage."

A. Bonar Law, chef de l'opposition et parlant en son nom dit qu'il était en faveur de cette résolution et qu'il voulait bien considérer cette session comme une session de guerre comme on l'avait fait au Canada et en France.

A la suite de cette résolution et pour l'appuyer, le premier ministre ajouta: "Aussi longtemps que l'état de guerre persistera et tant que l'issue n'aura pas sonné, et j'espère qu'une date plus rapprochée que l'on ne croit, verra la victoire sonner pour nous, nous devons mettre de côté la discussion des projets de loi sur le vote plural et toute autre législation domestique afin de nous donner entièrement à la défense nationale."

La chambre des représentants adopta la résolution à l'unanimité. Le Baron Lucas, répondant à certaines questions du gouvernement dit qu'il y avait en tout dans le Royaume-Uni, 18,259 étrangers internés dans des camps de concentration. De ce nombre, 1,916 avaient été relâchés sur l'avis du ministère de la guerre après le rapport de la police sur leur état et leur conduite.

La présente session va occasionner quelques changements dans le cabinet anglais, car M. Charles Frederick Gurney Masterman, chancelier du duché de Lancaster, n'ayant pas pu se faire élire dans une élection de l'été dernier a donné sa démission et a été remplacé par Edwin S. Montagu, député pour Cambridgeshire Ouest. Walter Rea et Arthur Beck ont été nommés lords du trésor. Il y aura donc des élections partielles dans le cas de ces trois députés. Etant donnée la trêve des partis, il n'y aura pas d'opposition.

siens, et fit beaucoup de bien par la force de son éloquence et l'étendue de ses connaissances.

En 1906, il a été choisi pour faire partie du conseil d'avisers pour l'instruction en Ontario, et en 1908 il fut le délégué de la communauté au grand chapitre à Rome. En 1910, il prit part au Congrès Eucharistique de Montréal et l'année précédente, il avait assisté au Concile Plénier du Canada tenu à Québec.

Il laisse pour pleurer sa perte, trois frères et une sœur qui demeurent tous dans la province de la Colombie Britannique. Ce sont le Juge en Chef de la Cour Suprême de la province, Denis Murphy, James et Frank.

Les funérailles se feront samedi matin à 9 heures à l'église St-Joseph. Le corps a été transféré de l'hôpital à l'université dans le cours de la journée et tous les élèves de l'université se sont rendus en corps pour escorter le corps. Le défunt attendra l'heure de ses funérailles dans la chapelle de l'université convertie en chapelle ardente.

La mort prématurée de cet ecclésiastique est certainement un coup pour la Communauté des Oblats qui perd un de ses membres les plus estimés et les plus distingués. C'est un coup aussi pour le clergé de langue anglaise en général, parce que le R. P. Murphy occupait certainement une grande place dans l'estime des fidèles et son action était très fructueuse dans l'Eglise.

A cette occasion nous sommes heureux d'offrir nos condoléances à la Communauté pour cette perte ainsi qu'à la famille.

Des Héros Inconnus

A l'heure, actuelle où l'attention du monde entier se concentre sur la lutte gigantesque qui met l'Europe à feu et à sang, il est sur tout question des opérations qui ont lieu sur terre, et dans lesquelles l'infanterie, l'artillerie et l'équivalent sont aux prises.

Sans doute aucun, ces combats sont d'une extrême importance au point de vue final et bien de nature à mettre en relief de nombreuses actions d'éclat mais il ne faut pas oublier que, parallèlement, une terrible partie est engagée sur mer et dans laquelle il faut un héroïsme d'autant plus méritoire que dans la majeure partie des cas il restera inconnu.

Je ne veux certes pas diminuer le rôle glorieux des braves qui chargent à la baïonnette et se lancent, de toute la vitesse de leurs chevaux, sur les lignes ennemies pendant qu'une pluie de mitraille s'abat sur eux et les couche comme les épis sous la faux du moissonneur. Il faut assurément un courage digne de tout éloge pour accomplir de tels faits qui forcent parfois l'admiration de l'adversaire lui-même, mais on doit bien admettre que, dans ces instants suprêmes, le moral des armées de terre est singulièrement soutenu par le cadre même qui les entoure.

L'enthousiasme est communicatif; tel soldat, qui n'eût pas eu la moindre initiative s'il eût été isolé, bondit furieusement dans la mêlée sous l'empire d'une excitation extraordinaire faite surtout d'émulation.

Chacun veut faire mieux que son camarade parce qu'il aime son pays, la patrie défendue, il se mêle aussi, bien inconsciemment, une large part d'amour-propre, de désir de se signaler, avec la certitude que toute action héroïque sera précieusement notée et que son retour en recueillera les fruits.

Et puis l'action se passe au grand jour, à l'air libre, la vérité des diverses phases de l'attaque ou de la résistance opiniâtre crée une diversion continue qui accapare l'esprit et lui masque souvent la réelle horreur de la situation. Le combattant en arrive à un degré "d'émoulement" moral qui le transforme complètement, le grise et lui fait dédaigner le danger; l'homme ne réfléchit plus, ne pense même plus, il ne voit plus que deux choses devant lui: un obstacle à surmonter coûte que coûte et plus loin, dans un horizon flamboyant, la récompense des braves.

Il sait encore, ce combattant, que s'il est blessé ou viendra le secourir et que tout sera fait pour l'arracher à la mort, s'il meurt... eh bien! il dormira à côté de ses frères d'armes à l'ombre du drapeau dans le sol natal qu'il aura vaillamment défendu et il sait que son nom ne tombera jamais dans l'oubli.

Dans ce cas, l'héroïsme est plus facile car les circonstances et le milieu contribuent à son exaltation.

Il y a d'autres héros qui ne combattent pas à ciel ouvert, ceux-là et même ceux qui ne combattent pas du tout, dans le sens absolu du mot. Ignorés de tous, ils ont besoin plus que tous les autres d'une énergie surhumaine car ils ne savent rien de ce qui se passe autour d'eux et ne peuvent rien faire pour éviter le coup fatal.

Ce sont les humbles chauffeurs des navires de guerre qui, perdus dans les profondeurs du puissant engin de mort, entretiennent sans relâche les ardens brasseurs qui donnent la vie aux machines.

Parqués dans un espace limité dont l'atmosphère surchauffe leur dessèche la poitrine, ils sont menacés à chaque instant des plus graves brûlures lorsque, sous l'influence du roulis ou du tangage, les charbons incandescents se déversent dans leur étroite réduit, mais ce ne sont encore là que vul-

gaires accidents du métier. Quand le branle-bas du combat a été donné et que chacun à son poste se prépare à la lutte, c'est alors que commence, pour les chauffeurs, une angoisse redoutable qui ressemble à une agonie.

Les obus ennemis balayent le pont où ils éclatent avec un bruit de tonnerre; rapidement de furieuses détonations ébranlent le navire jusque dans ses profondeurs, ce sont les canons du bord qui répondent et qui ont accentué le duel.

Anxieux, les chauffeurs essaient vainement de deviner ce qui se passe prisonniers dans leurs murailles de fer où ne pénètre jamais un rayon de soleil, ils s'agitent, ruisselants de sueur et toujours dans l'attente du coup fatal qui anéantira le navire.

Au-dessus d'eux, les rafales succèdent aux rafales, en dessous c'est l'abîme inévitable; à côté, à peu de distance peut-être, c'est le sous-marin qui se prépare à lancer sa torpille...

C'est la menace continuelle d'une mort atroce; là, point de salut à espérer. Qu'une torpille ou un obus de fort calibre vienne à toucher de navire, c'est l'explosion des chaudières, les jets brûlants de vapeur et la disparition rapide dans le gouffre. Et cette mort, impossible à prévoir comme à éviter, ne laissera aucune auréole au front de la phalange modeste et pourtant indispensable des chauffeurs. Ils mourront comme ils auront vécu, dans le mystère, ignorés de tous, parfois même dédaignés des véritables combattants.

Et pourtant quel héroïsme ne leur aura-t-il pas fallu! Mourir dans l'ombre, c'est mourir deux fois.

Fernand de Verneuil

L'art de se nourrir

Les écoles ménagères en France—
Les exigences méconnues de l'hygiène.—Comment recueillir les forces perdues par l'activité.

(Extrait d'un article de M. Victor Marguerite, de Paris).

On entend beaucoup parler d'écoles ménagères. A l'imitation de la ville de Paris, diverses municipalités provinciales de France ont inscrit à leurs programmes et à leurs budgets ce très utile enseignement.

Il faut avouer qu'une profonde ignorance en matière d'alimentation rationnelle distingue, dans toutes les classes, toutes les maîtresses de maison! Aussi bien les femmes n'ont-elles pas l'appanage de cette méconnaissance de l'hygiène la plus utile à la vie. Nous sommes, nous autres hommes, aussi peu avertis qu'elles, aussi imbus de préjugés, aussi arriérés, pour tout dire, que nos goinfres d'ancêtres.

Cette frêle et merveilleuse machine de nos corps, productrice de l'énergie qui nous est quotidiennement nécessaire, nous ne savons pas la conduire. Nous la bourrons d'aliments, sans nous soucier de ce que ces aliments représentent, absolument comme nous bourrions, au hasard, un foyer de chaudière du premier combustible venu, à guenille que veux-tu. Résultat: les conduits s'encrassent, se brûlent. Voilà la chaudière, en peu de temps, hors d'usage. Nos vies, si courtes, nous les abrégions stupidement, faute des notions les plus simples et des pratiques les plus faciles.

La question de l'alimentation, a écrit Casimir-Perrier, est parmi les plus grandes, les plus urgentes, puisque, par l'éducation alimentaire du peuple (tout entière à organiser), on peut refaire le foyer familial et, par lui, sauvegarder la santé morale et physi-

que du plus grand nombre. Qu'est-ce que la santé, en effet? Un équilibre, c'est-à-dire presque, ma foi! une petite définition du bonheur. Avec notre façon empirique de nous nourrir, trop ou trop peu, nous rompons perpétuellement cet équilibre.

Car s'il est humiliant de constater que pour beaucoup, qui mangent trop, l'existence est lourde, n'est-il pas infiniment plus triste de penser que pour beaucoup d'autres elle est plus lourde encore parce qu'ils ne mangent pas assez? Et cela hélas! parce qu'il ne peut pas, mais souvent aussi parce qu'ils ne savent pas manger.

On ne sait pas manger. Voilà une vérité singulière, après tant de siècles. Combien d'entre nous se doutent qu'à chacun, selon son âge, son genre de vie et son état, doit correspondre un mode de se nourrir particulier? Combien se doutent que ce que nous perdons d'éléments de force en travaillant, ou même simplement en nous laissant vivre, nos aliments doivent exactement nous le faire récupérer en calories?

Combien se doutent de ce que peuvent représenter en calories, c'est-à-dire en éléments de force, un bifteck ou un plat de haricots? Et combien, enfin, se doutent que, de cette valeur nutritive des mets en albumine, en graisse, en matières féculentes et sucrées, en matières salines, et, naturellement, aussi, de leur combinaison, résulte, en grande partie, la santé du corps et, autant dire, celle de l'esprit?

Le professeur Landouzy, dans une conférence qu'il fit, en 1908, à la Sorbonne, ne trouvait pas indigne de la science, au contraire, qu'elle vulgarisât ces notions alimentaires—et élémentaires.

Il signalait judicieusement, à propos de la différence des valeurs nutritives et marchande, en matière de denrées, certaines superstitions enracinées dans nos habitudes, par exemple celle de la viande. Une livre de viande, à Paris, coûte, en moyenne 1 fr. 50 et elle fournit cinq cents calories. Une livre de pain coûte quatre sous et fournit onze cents cinquante calories; rendement double et prix sept fois moindre.

La côtelette qu'on paye dix sous ne produit guère que soixante-quinze calories, mais, en revanche, cinq morceaux de sucre sec ou une assiette de haricots (60 grammes) en produisent respectivement cent trente et deux cents. Coût: un sou.

Et, cependant, combien de travailleurs continuent à demander à la viande, toujours plus chère, une force qu'elle ne leur donne pas, alors qu'ils la trouveraient, déclare le professeur Landouzy, dans tels aliments beaucoup moins coûteux et beaucoup plus nourrissants: le maquereau, le hareng, le fromage, les légumes secs, le riz!... Parlez à une femme du peuple de mets tels que plats sucrés, gâteaux, elle sourira; friandises bonnes pour gens riches! Elle ignore que le sucre est l'aliment énergétique par excellence.

Certes, il ne peut être question de donner à la foule de nos ménagères des leçons de chimie et de nutrition comparées. Mais un enseignement s'impose, très simple, et dont le résultat pourrait être, sur la santé publique, très efficace.

Ce sera, sans doute, la stupéfaction de la société de demain que celles qui l'ont précédée aient été plongées dans un tel dédain et dans un tel aveuglement des règles primordiales de l'hygiène. Est-ce que l'alimentation rationnelle ne devrait pas être à la base de l'éducation féminine?

Casimir-Perrier disait, que pour l'éducation de la femme du peuple, tout est à faire. Et pour celle de la femme du monde, donc! De préférence à bien d'autres, la belle leçon du professeur Landouzy, qui, à ma connaissance, ne sert de préface qu'à un seul manuel

Le rhumatisme, mal décevant et énervant, a enfin trouvé son conquérant

Muscles agités et jointures enflées rendus bien par "Nerviline".

La vieillesse ne connaît rien de plus énervant, de plus atroce que le rhumatisme.

Ce n'est d'abord qu'une douleur lancinante. Mais, hélas, il gagne les jointures et les muscles et, finalement, on le ressent partout. Aujourd'hui, il peut être dans le dos, la cuisse, l'épaule ou le cou; demain, on aura dans les articulations de la main, des oreilles, des bras ou des jambes, faisant endurer un mal horrible.

Que le mal soit constant ou qu'il soit intermittent, cela ne fait rien pour "Nerviline". Parce que d'autres remèdes ont failli, il ne faut pas se décourager. "Nerviline" a guéri les pires cas. Elle a redonné la santé aux plus désespérés, a mis fin aux souffrances qui duraient depuis des années, chez ceux qui n'avaient plus d'espoir de se retrouver bien.

NERVILINE

Chaque famille a besoin de la bonne vieille NERVILINE pour le mal d'oreilles, mal de dents, mal de tête, la névralgie. Partout où il y a douleur, congestion, lumbago, sciatic, raideur au cou, rhume de poitrine et mal de gorge, ou inflammation, NERVILINE les guérit.

La grande bouteille de famille à 50 cents est plus économique; échantillon, 25c., chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Canada.

EN AIDE AUX CANADIENS FRANÇAIS D'ONTARIO

Nous félicitons de tout cœur la Société Saint-Jean-Baptiste de St-Boniface, qui vient de voter la somme de \$100 comme contribution au Fonds patriotique des Canadiens français d'Ontario.

Nous sommes, nous aussi, au Manitoba, des persécutés. Nous comprenons, par conséquent, la situation pénible de nos compatriotes de la grande province aiglaise.

Il y a dans tout le Canada français un réveil de l'énergie nationale devant l'ostracisme dont est frappée la langue française dans l'Ontario.

Il convient que nous, du Manitoba, fusions au premier rang. L'honorable M. Bernier a été l'un des premiers dans tout le Canada à prendre position et à faire parvenir un don substantiel: \$100. Son Grandeur Monseigneur Bélieux vient de s'inscrire pour \$50.

Il y a quelques jours, notre succursale locale de l'Union St-Joseph donnait \$50.

Notre société Saint-Jean-Baptiste ajoute \$100. Arriveront à la fin d'autres souscriptions qui, nous l'espérons, seront nombreuses.

Nous applaudissons de tout cœur à ce mouvement.

Le "Manitoba."

SIXIEME SOIREE DE FAMILLE

Au Monument National

DIMANCHE, LE 7 FÉV. 1915

Causerie, Comédie de Labiche, Orchestre, Chant et Musique instrumentale. Voir programme à la page 3 de ce numéro.

AGENT POUR "LE DROIT"

Toute personne désirant s'abonner au journal "Le Droit" pourront le faire en s'adressant à P. ADRIEN LAROCQUE, 139 rue Maisonneuve, agent pour Hull et Wrightville. Monsieur Larocque sera aussi à la disposition des annonceurs et de ceux qui désirent des informations concernant "Le Droit".

On pourra se procurer chez lui des lectures amusantes et instructives, plumes-fontaines, objets de piété, papeterie, etc.

P. ADRIEN LAROCQUE, 139 rue Maisonneuve, Hull. Téléphone Queen 7905

Dieu choisit parfois des adolescents pour mieux marquer son intervention; sachons y voir sa Providence.

Tu souffres; seul, je peux vraiment te consoler. Tu es heureux; seul, je peux assurer la plénitude de ta joie.

L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernière mode et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU, OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver.

J.N.O.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

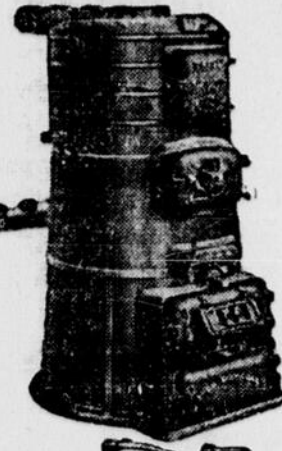
et absolument

sanitaire

Ouvrage

Irréprochable

et Garant;



J. Alph. LANGELE

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Exemple spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.

Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

Il ne convient à personne de faire usage d'allumettes phosphoreuses

Il est maintenant illégal de faire des allumettes avec du phosphate blanc et il sera illégal de les vendre dans un an.

Si vous préférez l'efficacité, les articles faits au Canada et si vous favorisez le mouvement pour empêcher les accidents vous ne ferez usage que DES ALLUMETTES "SESQUI" D'EDDY.

PUBLICATIONS INSTRUCTIVES

de l'Action Sociale Catholique

En vente chez

N. A. Godin 261, Dalhousie Ottawa

P. C. Guillaume 497, Sussex, Ottawa

A. Dumontier 15, Du Pont, Hull

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON

Téléphones pour la connaître

Queen 198

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309a, RUE ST-DENIS, MONTREAL

19-10-15

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

L'ABBE JACQUES

Par PAUL DESCHAMPS

No 13 (suite)

Le jeune prêtre regardait la malheureuse, créature qu'est l'homme qui se tordait dans les convulsions désespérées, dans les affres de l'agonie qui commençait: la sueur froide qui perlait sur le front, les mains crispées qui se faisaient moites, le rictus des lèvres qui rendaient des sons incohérents, on l'on devinait l'appel suprême de l'âme qui s'en va. "Mon Dieu! Mon Dieu!"

Son père lui présentait le livre pour réciter les prières des agonisants, mais Jacques fondait en larmes. Ce fut Jean Christophe qui dut les dire lui-même. Toute sa famille l'entourait, répondant par

des sanglots, pendant qu'il continuait d'une voix calme, grave, qu'il mettait tout son courage à affermir.

— Pars, âme chrétienne!... Et il ferma les yeux à son bien-aimé serviteur.

Jacques pleurait toujours.

— Mon cher ami, lui dit l'abbé Francard, tu ne savais pas combien il est pénible de rester au chevet des mourants. Mais cette mort est une mort de prédestiné. Ne le pleurons pas, il est maintenant le "médiant puissant au ciel" dont parle le poète. Les morts qu'il faut pleurer, ce sont les morts sans Dieu. Oh! celles-là vous déchirent l'âme en pièces. J'en ai vu et tu en verras...

V

Un matin d'août, vers dix heures, l'abbé Francard entra à la ferme, la figure réjouie.

— L'abbé Jacques n'est pas là?

— Il travaille dans sa chambre.

— C'est bien, j'y vais. Je lui apporte une bonne nouvelle pour lui, pour vous autres surtout.

— Sa nomination, bien sûr? dit Marguerite. Est-il placé bien loin de chez nous?

— Mais non! Je vous dirai ça.

— Les femmes, ça veut savoir les choses tout de suite. Elles resteront éternellement curieuses comme leur première mère.

— Voilà! fit Claire boudoise. Monsieur le curé en est toujours après les femmes!... Jacques, descendez vite!... Au moins nous le saurons!

Ses yeux bleus brillaient comme deux étoiles jumelles sur son visage rougissant, et exprimaient toute sa joie de sœur profondément attachée à son frère, et vivant déjà de sa vie.

Jacques descendit précipitamment.

— Eh bien! mon cher ami, te voilà nommé vicaire. Monseigneur vient de m'écrire une lettre qui est charmante pour toi. Il faut croi-

re qu'il t'aime bien, car il termine par cette phrase: "J'espère que par l'obéissance et par le bon esprit il nous appartiendra tous jours. Son passé nous répond de l'avenir." C'est fort rare que Sa Grandeur écrive des choses aussi flatteuses. Monseigneur Bonamy est comme moi, très sobre d'éloges.

Ce fut au tour de Jacques de répondre.

— Mais vous ne nous dites tout jours pas où il va? insista Claire.

— Eh bien! devinez!

— Comment deviner? Le diocèse a-t-il trente-six vicariats dans le Houl-

— N'était que toi, ma fille, je mettrais peut-être plus longtemps à curiosité à l'épreuve. C'est ainsi qu'on forme les jeunes filles à la patience. Mais il y a là ta bonne femme de mère qui a été assez à l'épreuve, elle. C'est à elle seule que je ferai la révélation, tu écouteras si tu veux. Or donc, Madame Marguerite, vous aurez le plaisir d'avoir votre fils chez vous.

— A Chaumet?

— Et même à Bienvall!

— Mon Dieu! quel bonheur!

Mais est-ce possible?

— Oui, puisque c'est chose faite.

Voici ce que Sa Grandeur a décidé pour toi, Jacques. Tu ne seras pas précisément vicaire de Chaumet, ce qui me serait bien agréable sur mes vieux jours, mais tu y résideras, avec la charge de desservir les deux paroisses de Serfontaine et de Magny. M. Nadot, curé de Serfontaine, est un vicillard presque octogénaire, et il n'a pas les ressources nécessaires pour prendre sa retraite. C'est ainsi que nous sommes tous: après avoir travaillé pendant cinquante ans et plus, le pain de notre vieillesse n'est pas assuré. Et comment renvoyer un jeune serviteur qui n'a ni feu ni lieu nulle part? Monseigneur le garde donc à Serfontaine et te prie de rendre à ce vicaire du sanctuaire tous les services nécessaires. Ça ne sera pas toujours aisé. Ça veut-tu? On n'arrive pas à quatre-vingts ans sans se faire un cortège obligé de manies et de ridicules. Il a ses vieilles idées et ses vieilles habitudes qu'il faudra respecter...

— Vous m'aidez, n'est-ce pas? vous me donnez des conseils...

— Sois tranquille, ça ne te manquera pas. L'abbé Francard à l'habitude d'en donner même à ceux qui ne lui en demandent point. A Magny, c'est autre

chose. Monsieur le curé vient de mourir et la cure est inhabitable. Celui qui entrerait serait pris dessous. C'est moi qui ai prévenu Monseigneur, le priant de faire dresser un état des lieux. Il a mieux fait que cela: il a tout bonnement envoyé un de ses vicaires généraux pour examiner le vicaire général et lui disant: "Regardez-moi ces murs-là!" La pierre tombait en poussière, et quand on tirait un appareil, il vous venait à la main.

— Impossible, impossible, répétait-il, d'envoyer un curé dans une maison pareille. Il faut absolument reconstruire la maison. Mais les habitants ont-ils des ressources? Voudront-ils? Ils ont, répondis-je, plus de ressources que de bonne volonté. Alors comment faire? — C'est toi, mon cher, qui devras tirer l'évéché d'embarras. Tu verras ces gens-là, tu te feras bien venir d'eux, ce qui n'est pas facile, car ils sont peu chrétiens; mais les jeunes gens font des prodiges quand ils ont la foi. J'entends la foi en Dieu, mais aussi la foi en eux-mêmes. Il est des circonstances où il ne faut quouter de rien. Si tu veux m'en croire, tu

prendras le taureau par les cornes. Demande qu'on réunisse le conseil municipal, sollicite la faveur d'être entendu; sois éloquent, persuasif, bon enfant et tenace. Tu réussiras. Après cela, nous dresserons ensemble un plan, que tu soumettras à tout le monde, avec la résolution bien arrêtée d'avancer de n'y rien changer. Les architectes en général ne comprennent pas ce que c'est qu'une cure; nous leur apprendrons à faire des constructions moins savantes et plus pratiques. Tu te feras ensuite maçon, charpentier, serrurier, car il faut tout savoir aujourd'hui. Ce qui ne t'empêchera pas de cultiver ce coin de la vigne du Père éternel. Il y a quelques bons cepts parmi des frères arriérés...

Marguerite écoutait, ravie: sa fille demeurait chez elle, à sa porte, elle jouirait de la voir, de la posséder! Elle était privée de lui depuis si longtemps: C'était pour elle une bonheur vraiment inespéré. Mais lui, il restait fiché sur place, songeur, triste, désemparé. Ce n'était pas là ce qu'il avait rêvé.

(A suivre)



COUR SUPERIEURE

Le juge McDougall a commencé l'audition des témoignages dans la cause de Oscar Laframboise contre la Hull Steel and Iron Co.

Au mois de mars dernier, Laframboise était à travailler aux usines de cette compagnie lorsqu'il fut frappé par une pièce de fer. Il prétend qu'il n'aurait pas été frappé si ce n'eût été de la négligence d'un compagnon de travail.

L'action est prise d'après la loi des accidents de travail.

ACCUSEE DE FOLIE

Téléphone Nault a conduit sa femme en cour de recorder ce matin sous l'accusation de folie. Elle serait, d'après le mari, prise d'une folie religieuse. Le recorder l'a envoyée en prison pour une semaine et d'ici à ce temps-là on lui fera subir un examen mental.

UNE INSPECTION

M. P. St-Michel, architecte du gouvernement de Québec est actuellement au Palais de Justice à faire l'inspection de la nouvelle aile en voie de finition.

UN PARI DE \$50

Hier, l'équipe de hockey des employés de l'Hôtel de ville est allée rencontrer l'équipe des employés du Parc Royal.

La partie fut excitante du commencement à la fin, et fait à remarquer pas un des joueurs ne fut envoyé au banc des pénitenciers.

Les joueurs du club de l'Hôtel de ville se souviendront longtemps de la cordiale réception qu'ils reçurent tant des joueurs que de leur gérant M. J. E. Caron, qui est aussi gérant de la patinoire du Parc Royal.

La joute commença à une allure endiablée et sans les arrêts sensationnels et épatants du vaillant gardien des buts des employés de l'Hôtel de ville, la première période se serait certainement terminée par un plus grand avantage du côté du club Parc Royal.

La première période finissait avec un score de 3 à 0, en faveur des employés du Parc Royal. Il était indubitable que la partie était perdue pour les employés de l'Hôtel de ville, ceux-ci électrisés par leur premier point compté par M. Godbout sur une passe magnifique de M. Thibault se lancèrent avec furie à l'attaque des buts adversaires et égalisèrent les chances.

Avec 5 minutes de jeu et une avance d'un point les employés du Parc Royal escomptaient déjà par leur jeu de défense superbe qu'ils seraient les vainqueurs, mais M. Laforest après avoir terrassé la ligne de défense ennemie enregistra le point qui égalisa le score et la partie finit aussi.

Du côté des visiteurs MM. Latour, Godbout, Laforest, se distinguèrent d'une manière toute spéciale. Tant qu'à MM. Leroux et Thibault il était facile à constater qu'ils ont dû déjà jouer en artistes mais leurs lancers étaient mal dirigés et leur manque de vitesse en certaines occasions leur était funeste.

Pour les Parc Royal, MM. Waters, Tessier, Ayotte ont joué avec entrain et firent individuellement de belles courses, et avant longtemps ils figureront certainement avec honneur sur une équipe senior.

Hôtel de ville Parc Royal

Buts

N. Latour Frk. Bennett

Thibault Léon E. Tessier

Y. Laforest X. Watters

W. Godbout A. Dompierre

J. P. A. Laforest R. Gratton

J. C. Leroux R. Ayotte

R. Bordeleau J. Lapointe

Juge du jeu: Hurteau, Arbitre: J. E. Caron.

M. J. E. Caron, gérant du club Parc Royal offrit, la partie finie, de jouer \$50 sur les chances de son club pour une autre partie qui serait jouée au même endroit, le pari fut immédiatement accepté par M. Victor Falardeau, gérant du Club de l'Hôtel de ville.

Il est tout probable que cette partie sera disputée, mardi prochain.

(communiqué)

BON BOIS SEC ET BOIS VERT

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.

S'adresser à M. A. ROMAIN,

Tél. Queen 6272. 32 Sherwood

POINTE GATINEAU

EUCHRE

Dimanche soir un agréable euchre a été donné par les Enfants de Marie. Une assistance nombreuse y a pris part, vu que c'était pour une bonne œuvre. De magnifiques prix ont été distribués aux heureux gagnants.

Prix pour Dames: 1er prix, 1 douzaine de portraits cabinet, don de M. Castonguay, gagné par Mlle Aldéa Allard.

2ème prix: Un buste don de M. Freiman, gagné par Mlle Léa Gatléau.

3ème prix: Une boîte de cigares Mlle Armandine Laurin, gagné par Mme François Xavier Laurin.

4ème prix: Un porte-bijon, don de Mlle Maria Legault, gagné par Mlle Aldéa Allard.

5ème prix: Une boîte de cigares lat, don de Mlle Irène Laurin, gagnée par Mlle Berthe Dauray.

6ème prix: Un plateau à fruit et six petites assiettes, don de Mlle Imelda Laurin, gagnés par Mlle Lucinda Fournier.

Prix pour hommes: 1er prix: Une pipe, don de M. L. N. Villeneuve, gagnée par M. Antoine Dumoulin.

2ème prix: Un porte-cigares, don de M. Gaulin, gagné par M. Méd. Fournier.

3ème prix: Une boîte de cigars, don de M. Samuel Fournier, gagnée par M. Evanoh Payment.

4ème prix: Un sac à tabac, don de Mme Major, gagné par M. Derilas Lafortune.

5ème prix: Une boîte de cigars don de M. Ovil Robitaille, gagnée par M. Sylvio Thérien.

Un beau programme de musique a été exécuté par Mlle Armandine Laurin au piano et Mlle Irène Laurin tenant le violon.

Tous se sont retirés à une heure avancée important avec eux un agréable souvenir.

DECES

C'est avec peine que nous avons appris la mort de M. Albert Paquin, décédé hier matin. Son service aura lieu vendredi à 9 heures.

Les membres du Cercle St-François de Sales sont priés d'y assister en corps avec leurs insignes.

LE HOCKEY

Il y aura, ce soir, une partie de hockey entre le club Pointe-Gatineau et le club local d'Aylmer. Cette partie ne manquera pas d'enthousiasme vu l'entrain qu'on y apporte depuis quelques jours.

IL EST AMENE EN COUR

Michael Sullivan de Maniwaki, a été amené hier à Hull par l'huissier Nault sous l'accusation d'avoir essayé de tuer la famille de Andrea Snoddy de Maniwaki, dimanche dernier. On accuse Sullivan d'avoir tiré un coup de fusil sur Andrea Snoddy. Heureusement, dit-on, le coup manqua le but. On l'accuse aussi d'avoir tenté de tuer ses deux jeunes filles.

BOIS SEC A VENDRE

Je désire annoncer au public que j'ai en vente quantité de bois de chauffage tel que: bois franc à \$4.50 la corde, bois sec coupé ou en longueur à bon marché. Aussi charbon de première qualité. S'adresser à Cyrille Charron, 143 rue Leduc, Hull. Tél. Queen 8048.

Hôtel de ville Pare Royal

Buts

N. Latour Frk. Bennett

Thibault Léon E. Tessier

Y. Laforest X. Watters

W. Godbout A. Dompierre

J. P. A. Laforest R. Gratton

J. C. Leroux R. Ayotte

R. Bordeleau J. Lapointe

Juge du jeu: Hurteau, Arbitre: J. E. Caron.

M. J. E. Caron, gérant du club Parc Royal offrit, la partie finie, de jouer \$50 sur les chances de son club pour une autre partie qui serait jouée au même endroit, le pari fut immédiatement accepté par M. Victor Falardeau, gérant du Club de l'Hôtel de ville.

Il est tout probable que cette partie sera disputée, mardi prochain.

(communiqué)

PHOTOGRAPHIES

Après l'incendie

Je désire annoncer à mes nombreux clients que mon studio est de nouveau ouvert où comme par le passé je serai heureux de les recevoir. Je les remercie de leur patronage ainsi que pour celui qu'ils me donneront dans l'avenir. Le remodellement complet de mon studio me met en état d'offrir des photographies, cadres de différents styles et qualité. Réduction libérale dans les prix pour les membres du clergé et le public en général.

WILLIAM CHARRON

155 rue Rideau, angle Rideau et Dalhousie.

15 ju-14 fv.

Un enfant bon chrétien est la joie de ses parents, et Dieu bénit ses œuvres de piété.

LE CAS DE VON HORN

Vanceboro Maine, 4.—Werner Von Horn l'auteur de l'attentat de la rivière Sainte Croix a été officiellement arrêté aujourd'hui en vertu d'un mandat émis par M. George H. Smith un juge local. Il est accusé d'avoir causé des dommages à des maisons de Vanceboro dommages provenant du choc de l'explosion de dynamite sous les arches du pont.

Washington, 4.—Le procureur Johnson du département d'Etat a fait un examen attentif de la requête présentée par l'ambassadeur anglais pour obtenir l'extradition de Horn.

Il a refusé de faire connaître de bonne heure aujourd'hui ce qu'il fera mais on laisse entendre que l'inculpé sera extradé si la requête est fondée.

Ottawa, 4.—Le cas de Horn est clair depuis qu'il a fait l'aveu d'avoir agi de son propre chef et non sur des instructions données par les autorités allemandes mais les procédures du sage quand il s'agit de demander l'extradition d'un criminel n'en suivront pas moins leur cours. Le gouvernement des Etats Unis ne peut pas remettre Horn entre les mains des autorités canadiennes sans voir au préalable s'il va s'objecter à cette mesure. On s'attend à ce que Washington donne à brève échéance la permission de faire la cause devant une cour du Maine, il s'écoulera probablement deux semaines avant que l'inculpé soit déporté au Canada.

SIXIEME SOIREE DE FAMILLE

Au Monument National

DIMANCHE, LE 7 FEV. 1915

Causerie, Comédie de Labiche, Orchestre, Chant et Musique instrumentale. Voir programme à la page 3 de ce numéro. 4-5-6

CONSEIL D'EASTVIEW

Il n'y en rien de bien important à la séance régulière du conseil d'Eastview, hier soir. Tous les conseillers étaient présents à l'exception du conseiller Martell retenu chez lui par la maladie. Le Receveur Farmer lut le rapport du comité des Travaux Publics, qui démontre que la liste de paie a été trouvée bien faite. Cette liste démontre que \$88 ont déjà été payés aux sans-travail pour l'ouvrage fait jusqu'à la fin de la première semaine.

Après la lecture du rapport des finances, le contre-maître des travaux publics déclara que les ouvriers travaillaient actuellement sur la deuxième commande de pierre. Il est probable qu'une troisième commande sera donnée plus tard.

SIXIEME SOIREE DE FAMILLE

AU MONUMENT NATIOANL

Dimanche, le 7 février, 1915

PROGRAMME

10—Ouverture—Airs Choisis Orchestre.

20—Chant — "Le Rêve" P. de Lambertye

Mlle Georgette Dufour

30—Violon—"Méditation" Thaïs de Massenet

M. Achille Brazeau

40—Déclamation — "La Vie" Grenet-Dancourt

M. Marcel Bernard

50—Chant — "Pierre l'Ermite" Gounod

M. Rodolphe Guibord

60—Causerie—"Garcia Moreno" M. René de la Durantaye, conférencier

70—Airs Choisis. Orchestre

80—Comédie en un acte—"Une fille Embrassante" Labiche

Le Cercle Sanche

O Canada—Dieu sauve le Roi

Prix d'entrée, 25 cents. 4-5-6

LA MARINE ITALIENNE

Rome, 4. — D'après des dépêches reçues de Gênes, les derniers dreadnoughts italiens, "l'Andrea Doria" et le "Caio Guilo" ont terminé leurs essais de vitesse et d'artillerie.

Il est plus que probable qu'ils seront mis en service vers le 1er mai. L'achèvement des deux nouveaux navires de guerre porte à six le nombre des dreadnoughts italiens.

Le premier navire de cette classe dans la marine italienne était le "Dante Alighieri," achevé en 1913. La construction de quatre superdreadnoughts, portant huit canons de 45, est à l'étude.

LA GARNISON DE PRZEMYSL

Une armée va à son secours. Des aviateurs russes causent de grands dommages aux allemands. Skemp est capturée par les Moscovites.

Pétrograde, 4.—Des aviateurs russes ont lancé avec succès le 2 février des bombes sur les réservistes mobilisés et sur les trains des Allemands à Rawa Searzece et à Bogussysi à environ cinquante milles au sud-ouest de Varsovie, dit un communiqué officiel publié aujourd'hui.

Genève, via Paris, 4.—S'il faut en croire une dépêche de Cracovie une armée allemande va s'efforcer de secourir la garnison autrichienne de Przemyśl. L'état-major autrichien a donné instruction au gouverneur de Cracovie de se préparer à recevoir 200,000 hommes dont on se propose d'opérer le retrait du centre de la Pologne. La garnison de Przemyśl est sur le point de mourir de faim.

Amsterdam, 4.—Via Londres, 4.—Le correspondant du "Telegraaf" à Shuice, annonce que les Teutons ont dirigé de nouveaux plusieurs attaques féroces et infructueuses contre les positions belges le long de Lyser dans le voisinage de Westende. Des deux côtés des tranchées on a eu recours à la baïonnette. Le grand nombre de convois de blessés prenant le chemin de l'Allemagne atteste combien les combats de ces derniers jours ont été désespérés.

Pétrograde, via Londres, 4.—On annonce officiellement aujourd'hui que les chefs rebelles Bezuidenhout et le Vankensburg se sont rendus en compagnie du lieutenant colonel Kemp. Quarante-huit officiers et cinq cents hommes se sont aussi constitués prisonniers. Les rebelles ont capitulé à Upton. On prévoit d'autres capitulations pour ce soir. Le colonel Maritz et ses suivants remettront probablement leurs armes avant la fin de la semaine.

Pétrograde, 4.—Bulletin officiel.—Dans la Prusse Orientale nos troupes ont renforcé leurs positions dans le voisinage du village de Gross Medunischken sur la rive gauche de Langerapp. Sur la rive droite de la Vistule nos rencontres avec l'ennemi sont devenues plus fréquentes. Des engagements d'une importance considérable ont eu lieu entre Lipno et ont repoussé une attaque ennemie contre le village de Blino en faisant subir aux Teutons des pertes considérables. Sur la rive gauche de la Vistule l'engagement entre Borjnow, Agoumine, Wolaczonka s'est poursuivi avec la même énergie jour et nuit. Une rencontre d'une violence particulière eut lieu dans le village de Goumine. A la suite de combats corps-à-corps sanglants nous avons repoussé les attaques furieuses de l'ennemi. Les casques à pointe ont subi d'immenses pertes, mais continuent à expédier des troupes fraîches. La démonstration faite par l'ennemi le long du Nida a échoué. On continue à se battre dans les Carpathes et l'apaisement des batailles s'accroît de plus en plus. Des forces considérables allemandes y prennent part.

Rome, 4.—Le gouvernement romain a fait la commande d'une grande quantité de munitions en Italie, avec l'assentiment du gouvernement italien. La livraison se fera en avril. Le capitaine Michel attaché militaire romain à Rome a été tué hier par une explosion en expérimentant une bombe.

Pétrograde, 4.—La victoire rapportée par les Russes au nord de la Vistule et que signale le communiqué officiel d'aujourd'hui a soulevé l'enthousiasme, on voit dans ce fait l'indice de la reprise de la marche des Moscovites sur Thorn le Grand Nicholas a déjà capturé Skemp à demi-chemin entre Lipno et Siemp. Les Teutons se sont retirés du côté de Lipno dont ils sont encore maîtres. Une attaque allemande au sud de Lipno, le long de la Vistule a été repoussée. Les Russes ont abandonné leur marche sur Koenigsberg. Ils ont rencontré des forces supérieures à l'ouest de Pilkallen et ont dû s'arrêter. Au sud-est d'Insterburg les Russes désireux de se faufiler au nord-ouest le long du chemin de fer menant à Koenigsberg par Insterburg ont fait des efforts désespérés pour franchir la rivière Angerapp à Dankemhen. Les ennemis subirent des pertes considérables mais occupent des positions tellement fortes sur la rive occidentale que les attaques des Russes échouèrent.

TENTATIVES ALLEMANDES LE CUIVRE EN ALLEMAGNE

Paris, 4. — De féroces combats, corps à corps, dans la région de Saint-Paul, marquent le commencement d'une nouvelle attaque des Allemands dans la vue de franchir l'Aisne, à Soissons, à moins de 60 mille de Paris. Les tirailleurs marocains du côté des Français ont repoussé dans les environs de Saint-Paul, sur la rive Nord de l'Aisne, trois assauts successifs de l'infanterie du Général Von Kluck.

Dans le cours de la première charge ils ont mis en déroute un petit détachement ennemi et l'ont rejeté contre les lignes allemandes, dans le voisinage de Crouy.

Après l'échec de l'attaque de nuit, Von Kluck, expédia des renforts. Le petit détachement de Marocains retranché derrière les fermes, les ruines de maisons, de ferme durent céder du terrain, mais en se repliant sur les lignes françaises, il prit part à une contre-attaque, qui jeta les Teutons dans une défaite désordonnée.

L'artillerie de Kluck se mit de nouveau à bombarder violemment la tête de pont, dont les Français sont les maîtres sur la rive nord, et lancèrent parfois des obus dans la ville de Soissons.

On envoya des renforts aux bataillons de Saint-Paul par le port de Soissons.

Il ressort des dernières dépêches que les charges des Teutons se portent à l'attaque dans un effort éternel pour chasser les Français de la rive nord de la rivière.

Dans le voisinage d'Ypres, les Allemands dirigent de nouvelles attaques contre les Belges et bombardent les positions des alliés, entre Ypres et la côte.

LA GRECE ET LA SERBIE

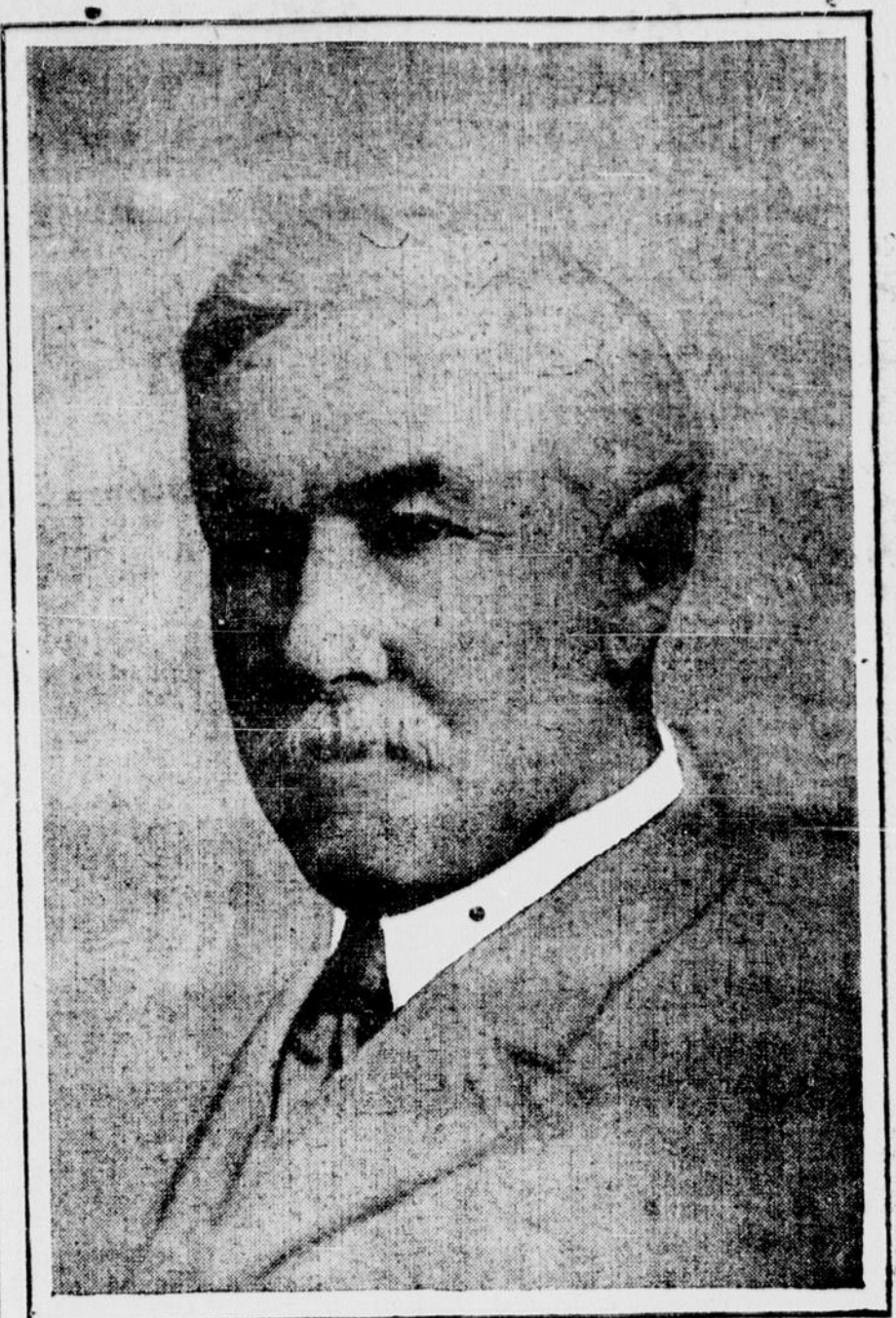
Paris, 3.—Une dépêche d'Athènes reçue par l'agence balkanique dit:

"La Grèce, avec toutes ses forces militaires, viendra aider la Serbie, si les armées austro-allemandes tentent une nouvelle invasion."

"Une très grande activité règne maintenant dans l'armée."

Rome, 3.—D'après des renseignements de sources diplomatiques la Grèce a décidé d'aider la Serbie si les Autrichiens tentent une nouvelle invasion.

En attendant, la Grèce permet que les munitions de guerre, destinées à la Serbie, soient débarquées à Salonique, sans écouler les protestations des Allemands et des Autrichiens.



M. James W. Leonard

M. Leonard, qui depuis le 1er février, occupe son nouveau poste de chef de la compagnie Toronto Terminal à Toronto, a abandonné sa charge d'assistant du vice-président du Pacifique Canadien, emploi qu'il détenait depuis quatre ans.

M. J. W. Leonard naquit à Epsom dans l'Ontario et depuis sa jeunesse, a été au service des compagnies de chemins de fer. Du reste de simple opérateur de téléphone pour le Midland Railway, il s'est élevé graduellement jusqu'à la position de confiance qu'il occupe aujourd'hui.

Au cours de sa carrière, il a été employé par le Midland Railway, le Victoria Railway, le Credit Valley Railway, l'Ontario & Québec Railway et le C. P. R.; les quatre premières lignes sont plus tard devenues lignes subsidiaires du Pacifique Canadien.

Sa promotion est vue avec plaisir par ses nombreux amis et par ses chefs qui ont été en mesure d'apprécier la valeur de ses services.

Abonnez-vous au "DROIT"

Amis Lecteurs

Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français

Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

Un Sous le Numéro

Adressez une carte postale aux bureaux

88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

Ou Téléphonez, Rideau 1448

IL FAUT QUE LA LANGUE VIVE

Les journaux d'Ontario nient carrément les droits de vie à la langue française dans leur province. Il faut continuer les préparatifs de la lutte.

4me page

La presque totalité des journaux de langue anglaise d'Ontario ont trouvé à redire dernièrement à propos des nobles paroles de S. E. le cardinal Bégin et de Sir Lomer Gouin en faveur des persécutés ontariens.

C'est que là-bas on a la mémoire courte — elle ne remonte même pas jusqu'à la Confédération et on est convaincu dans les rangs anglais que la majorité actuelle d'Ontario doit l'avenir de l'Ontario doit être assujéti à l'influence anglophone.

C'est en cela que les Anglo-ontariens se trompent grandement. Le Conseil Privé d'Angleterre sera appelé sous peu à dire si cette liberté doit exister pour les Canadiens d'origine française dans cette même province d'Ontario. Mais auparavant il faut évidemment nous efforcer de régler au Canada même, si c'est possible, cette difficulté intestine.

Les préparatifs vont leur train en vue de l'appel éventuel à l'Angleterre et le rassemblement des forces et des ressources se continue activement.

Déjà la souscription organisée par l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française a rapporté de jolis résultats. Elle a rapporté encore d'autres car la province-mère entière est saisie de l'importance de son rôle de protection des minorités canadiennes-françaises en dehors du Québec.

L'Université Laval, gardienne des lettres et de la culture françaises sur ce continent, vient de se ranger solennellement dans la glorieuse phalange qui se promet de revendiquer jusqu'au bout les droits de cité de la première langue européenne répandue dans ce pays.

Il faut que le français survive sur ce continent. C'est ce que comprennent les patriotes qui de tous côtés envoient des "contributions de guerre" — comme le disait un souscripteur — en vue des escarmouches prochaines.

"Trois petites sténographes" réajustent leurs pièces pour envoyer une obole appréciée. Deux "vieux curés en retraite" envoient dix et quinze piastres respectivement. L'Institution des Sœurs-Muettes, à part ses dons antérieurs, fait remise du paiement d'un travail d'impression qui "servira à la défense des Franco-ontariens contre les lois draconniennes de la race supérieure". La maison des produits pharmaceutiques français Rougier Frères fait parvenir dix piastres à l'Aide aux Canadiens-Français d'Ontario. Un notaire envoie le don collectif de cinq co-paroissiens. Et un prêtre franco-américain fait accompagner son chèque de ces mots: "Par expérience j'ai constaté que ceux qui cessent de parler français deviennent vite indifférents en matière de religion. En Ontario le fanatisme prend le moyen que l'on connaît pour atteindre l'Eglise".

Et les lettres d'adhésion foisonnent... avec les souscriptions, humbles ou abondantes, mais toutes magnifiques. Comme la lutte promet d'être rude et longue, il est évidemment nécessaire que l'effort généreux du Québec ait aussi quelque durée. C'est la persévérance et la continuité de l'effort qui nous donneront la victoire.

On est prêt de vouloir bien faire la remise des contributions par chèque ou mandat à M. Emile Girard, trésorier-général de l'A. C. J. C., 160 rue Saint-Jacques, Montréal.

Nos compatriotes ont compris qu'il ne suffit pas de témoigner de

sympathie à ceux qui défendent aux avant-postes l'honneur du drapeau, mais qu'il est rigoureusement nécessaire de soutenir leur effort jusqu'à ce que justice soit rendue. En commençant sa campagne de secours pour venir en aide à ceux des nôtres qui luttent pour la liberté, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française n'a pas voulu seulement atténuer les rigueurs de la persécution mais assurer la tranquillité dans l'ordre rétabli.

L'élevage du lapin Industrie rémunératrice

Quatre loges dont deux de 50 centimètres de côté et les deux autres doubles de celles-là, me paraissent nécessaires. Dans les deux premières, on mettra le mâle et la femelle; les deux plus grandes serviront pour loger les petits dès qu'ils auront un mois ou cinq semaines.

A défaut de loges, on pourrait se servir de petites caisses séparées ou d'une grande caisse à plusieurs compartiments. Elles font très bien l'affaire, et peut-être mieux que les loges. On place ces caisses sous un hangar ou, au fond d'une écurie, de façon qu'elles ne soient pas gênées; on garnit le fond de chacune d'elles de paille fraîche, qu'on renouvelle toutes les semaines et on recouvre d'un couvercle à claire-voie avec des poids par-dessus pour empêcher les lapins de le soulever. Les gens des Flandres, qui s'y connaissent, ne s'y prennent pas autrement. De la paille sèche et de l'air, voilà ce qu'il faut aux lapins. Pour ce qui est de la nourriture, ils mordent à peu près sur tout. Les mauvaises herbes du jardin, les fruits verts tombés des arbres, tout leur est bon; ils ne se montrent difficiles et éplucheurs que si on leur donne trop de vivres à la fois. Alors, ils font un choix, grignotent ce qu'il leur plaît, gâchent ce qui leur plaît moins, le salissent et le rebutent.

L'essentiel donc est de ne pas trop leur donner de nourriture à la fois, de ne point la leur donner mouillée et de la leur servir à diverses reprises, le matin, à midi et vers le soir. Par les temps humides, on ou deux poignées de grains d'avoine pour leur repas du midi sont à recommander. A la sortie de l'hiver, lorsque la nourriture verte vient à manquer, ils s'accommodent parfaitement du sop de blé, du trèfle sec et des pelures fines de pommes de terre, qu'on a fait sécher au soleil vers la fin de l'automne, à leur intention. Quand on laisse aux lapins le choix des plantes dans une nourriture verte mêlée, ils prennent de préférence à toutes autres, les laitues, le fenouil, les feuilles de chou, celles de laitue, les carottes et le fenscion des champs.

Le lapin gris commun est le plus robuste et le meilleur à manger; c'est donc à lui qu'on devra s'attacher. D'ordinaire, on ne tue pas les lapins avant l'âge de six mois, cependant il n'est point absolument rare de rencontrer des personnes pressées qui les livrent à la cuisine dès l'âge de trois mois.

Comme la qualité des viandes dépend plus qu'on ne le pense de l'alimentation des animaux, il convient de ne pas donner de choux aux lapins cinq ou six jours avant de les tuer. Lorsqu'on peut le faire manger du persil, un peu d'avoine pendant ces derniers jours, leur chair acquiert une plus grande finesse.

Il est des lapins que l'on tient à bien engraisser comme de tous les animaux. Il leur faut, outre une bonne nourriture, un repos aussi complet que possible. Naturellement craintifs, ils ne doivent être inquiétés ni dérangés durant l'engraissement, et c'est pour cela que certains éleveurs flamands les mettent quelquefois dans un endroit très calme de la grange ou du hangar, sur un bout de planche fixée au mur à un mètre et demi de terre, où l'animal est fort à l'aise. Ce bout de planche, plus long que large est suffisamment étroit pour que le lapin adossé au mur ne puisse pas se retourner, et il a une telle peur de tomber qu'il ne bouge pas. Il se contente de manger les vivres qu'on lui sert à l'extrémité de cette planche. Après quinze ou trois semaines au plus de ce repos forcé, il est en bon état de graisse.

Nos petits éleveurs ne manquent pas par curiosité d'essayer la recette et ils s'en trouveront bien.

L'élevage des lapins, bien conduit, même sur une petite échelle et par des enfants, sera d'un joli rapport, et ils ne devront demander aux mères que six portées

par an, et ces six portées, le raison de cinq ou six petits chacune au moins, donneront un chiffre respectable de produits.

Dr. W. Grignon.
Ste-Adèle, Terrebonne, P.Q.

Cultivateurs, en garde!!

Les temps de crise financière, comme ceux que nous traversons actuellement, sont particulièrement favorables à la multiplication rapide des microbes qui s'attendent à votre gousset, à votre bourse. Donc un peu de méfiance et soyons sur nos gardes.

D'ailleurs, qui de vous n'a pas déjà fait la connaissance d'une ou de plusieurs de ces personnes à l'esprit prévoyant, plus inventives qu'honnêtes, qui de leurs promesses alléchantes ou de leurs vaines illusions, ne vous ont laissé que d'amers souvenirs? N'avez-vous jamais été les dupes de ces solliciteurs?

Soyons en garde contre: Certains promoteurs — ou "promoteurs", — qui sollicitent des souscriptions pour organiser des compagnies dont les bénéfices devront de suite faire de vous un millionnaire. Trop souvent ces compagnies ne font que s'organiser.

Certains vendeurs ou colporteurs de grains ou graines de semence supérieures, plantes que l'on a souvent l'audace de qualifier de cette phrase convaincante: "recommandée par le gouvernement".

Certains solliciteurs d'actions pour des compagnies minières ou industrielles trop éloignées pour que vous ayez quelques garanties sur leur solvabilité.

Certains agents d'immobiliers, qui désirent vous vendre des lots à bâtir, en vous montrant des édifices ou des manufactures qui n'existent que sur leurs papiers.

Enfin, soyons aussi en garde contre certains vendeurs de remèdes patentés. Faisons la guerre aux pilules. Quand nous sommes malades ayons plutôt recours aux connaissances d'un médecin expérimenté.

Le meilleur placement que vous puissiez faire si vous avez de l'argent qui vous embarrasse, c'est de l'employer à l'amélioration de votre terre ou à l'augmentation de votre élevage.—E.B.

On croit parfois aller au succès et aux honneurs, et c'est l'épreuve qu'on y trouve.

On croit parfois aller au succès et aux honneurs, et c'est l'épreuve qu'on y trouve.

POUR VOUS MESDAMES

Nous avons toutes sortes de préparations pour la figure, les dents, la peau, etc. Nous avons un assortiment complet d'articles de toilette de la marque bien connue "Monsieur" au fleur de Paris et de New York. Sur réception de 5 cts., nous enverrons gratuitement notre catalogue illustré.

UNIVERSAL PROVIDERS CO. LTD.

Département 10
61, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL

LE MARCHE

Le froid intense n'a pas empêché un grand nombre de cultivateurs de se rendre sur le marché aujourd'hui.

On remarquait aujourd'hui une grande quantité de bœuf et de lard. Le bœuf augmenta ce matin il se vendait \$8.50 et \$12 le cent. Le lard est monté un peu, \$10 et \$11. Il y avait aussi une assez grande quantité de foin il tient un prix assez bon, \$15 à \$21. L'avoine augmenta elle se vendait aujourd'hui 60c et 62c.

Bœuf, au cent... \$6, \$9 et \$12
Veau... 12c
Agneau, au quartier... \$1.50 et 2.00
Lard frais, au cent... \$10 et \$11
Lard salé, la livre... 16c
Dinde, la livre... 15 et 18c
Oies, la pièce... \$1.40 et \$1.60
Canards, la pièce... 50c
Pigeons, la paire... 90c et \$1.25
Poulets, la livre... 15 et 17c
Poulets abattus... \$1.50 et \$1.80
Oufs, la douzaine... 38 et 45
Beurre, la livre... 28 et 30c
Crème, la pinte... 30c
Miel, rayon d'une livre... 25c
Miel coulé, la livre... 12 et 15c
Patates, le sac... 90c
Navets, le sac... 50c
Choux, la douzaine... 50c
Ail, la tresse... 15c
Avoine, le minot... 60 et 62c
Sarrasin... 80c
Pois, le minot... \$2.10
Fèves, le minot... \$2.75
Foin la tonne... 15 et \$21
Paille, la tonne... \$6 et \$8
Peaux de bœuf brutes, la lb... 17c
Peaux de veau, la livre... 18 et 19c
Peaux de moutons... \$1 et \$1.65
Laine lavée, la livre... 27 et 29c
Peaux de renards... \$1.50
Erable... \$5.50
Plaine... \$4.75
Lièvre, le couple... 30c
Hareng... 35c
Haddock... 7c
Morue... 10c
Atocas la pinte... 10c

C'est une grande difformité dans la nature qu'un vieillard amoureux.—La Bruyère.

En vain vous êtes un chrétien zélé mais pacifique; le démon ne vous en persécute pas moins.

En vain vous êtes un chrétien zélé mais pacifique; le démon ne vous en persécute pas moins.

En vain vous êtes un chrétien zélé mais pacifique; le démon ne vous en persécute pas moins.

En vain vous êtes un chrétien zélé mais pacifique; le démon ne vous en persécute pas moins.

En vain vous êtes un chrétien zélé mais pacifique; le démon ne vous en persécute pas moins.

En vain vous êtes un chrétien zélé mais pacifique; le démon ne vous en persécute pas moins.

En vain vous êtes un chrétien zélé mais pacifique; le démon ne vous en persécute pas moins.

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai. Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.

O'Reilly & Bélanger Limited

Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tel. Queen 861 - 871



BAUME RHUMAL

GUÉRIT
Toux, Rhume, Bronchite et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.

En vente partout: 25 c. la bouteille.
Audej de 25 c. de succès.

Abonnez-Vous au "DROIT"

Aide Aux Canadiens-Français De l'Ontario

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne

Prière de ne pas envoyer d'argent libre dans une lettre. Faire remise par chèques ou mandats payables à l'ordre de

EMILE GIRARD

Trésorier A. C. J. C.
160 rue St-Jacques, Montréal.

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 300A, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL. 10-10-10

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé... \$5,000,000
Réserve... \$1,550,000
Capital payé... \$2,000,000
Actif total... \$23,233,788.55

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUVER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe.

Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.

Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.

H. LAVOIE, Jr., Gérant.

Il béli le remede qui l'a guéri de l'indigestion

Il a souffert de l'indigestion après tous ses repas pendant des années.—Il attribue sa guérison à au Pilules du Dr Chase pour les rognons.

Plusieurs personnes souffrant d'indigestion ont eu la même expérience que l'auteur de la lettre suivante. Des médecins pour l'estomac soulagent quelquefois pour un court espace de temps, mais comme la plupart du temps l'indigestion est causée par des troubles dans les rognons et le foie, ces remèdes ne peuvent guérir une guérison complète.

Quand les boyaux ne fonctionnent pas bien, on souffre généralement de constipation et la nourriture s'accumule dans les boyaux sans avoir été digérée. Ce sont des cas de ce genre qui occasionnent la douleur et qui sont souvent la cause de maladies telles que l'appendicite et bien d'autres. Il vaut mieux prévenir les Pilules du Dr Chase pour les

rognons et le foie, car elles préviennent toutes ces maladies.

M. J. D. S. Barrett, Nelson, qui demeure maintenant à Twillingate, écrit: "J'ai souffert d'indigestion pendant plusieurs années. Je ne pouvais manger sans me sentir de douleurs aiguës et souvent je ne prenais qu'un seul repas par jour. Ce n'est que quand j'ai commencé à prendre les Pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie que je me suis senti mieux. Après en avoir pris régulièrement huit boîtes je fus complètement guéri."

Je ne me suis pas senti d'indigestion depuis et j'en suis reconnaissant au remède du Dr Chase qui a opéré cette guérison. Je répondrais avec plaisir à toutes les personnes qui désireront des informations au sujet de ce merveilleux remède.

Les Pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie 25 centins la boîte, 5 boîtes pour \$1.00 partout on de Edmondson, Bates and Co., Limited, Toronto.



Vos Forces

AUGMENTEZ vos forces, combattez l'anémie en faisant usage d'un tonique-reconstituant comme le VIN ST-MICHEL qui vous donnera une santé rayonnante. Les médecins prescrivent le VIN ST-MICHEL parce qu'il enrichit le sang, tonifie l'organisme, augmente l'appétit, fortifie et stimule l'activité du cerveau. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Il est en vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS.

AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ottawa et Québec.
Carte Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR OTTAWA ET QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 8717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2104
OTTAWA, Ont.

Bureau à Casselman, Ont., chez M.
Joseph Racine, tous les lundis matins.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ottawa et le Québec
Edifice Matthews
61, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
53 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
Etude 38 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 p-1 an

AGUM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
163 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
50 Labella, P. Q.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 794

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies
des femmes
891 St. PATRICK, Coin Pinard
Phone R. 150
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et
à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et
à 8 p.m. 793 rue Somerset
Ottawa.
Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSSÉ
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The Ge-
neral Animals Insurance Co. of Cana-
da".
Tél. R. 2568, 1632 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p. m. Téléphone R. 2816.
5 sept. 1 an

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Chirurgien associé de l'Hôpital de
Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des
femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.
m.; 7 à 9 p. m.
110 RUE WELLINGTON
Tél. Q. 5938 HULL, Qué.

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Frascati de Londres.
81 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultations: 3 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes,
et Pelliceries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

**Construction et Répara-
tion de Maisons**
Restauration de toutes
sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

601 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARCHEL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve,
HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de
courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHEL DE FER
Ferblantier, Couvreur, Poseur de
Corniches
Grande attention aux commandes de
la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 8 juin

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitrines, etc.
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISSEUR
387c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donneurs gratuits. Bonne sa-
tisfaction.
287 rue DALS USIE, OTTAWA
Tél. R. 2992. 5 juin

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COU-
VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405. 2 sept.

**PLOMBERIE MODERNE ET SANI-
TAIRE**
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES
The Gouden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas
Couchettes en fer, Prélatris, Caros-
ses de bébé, Poèles, etc.
C'est là qu'on se procure les
meilleures marchandises, à meil-
leur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelassé, liti de plumes et oreillers
faits à neuf, nettoyés à la vapeur et
endus saine. Réparation et rembourne-
ment de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimations, Fournis GRATUITEMENT
Tél. Rideau 201

J. B. Dorion
le photographe des
ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

**Hull & Ottawa Plumbing &
Heating**
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q. 8507. 8 sept. 1 an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées
159 rue St. Patrice. Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire trans-
porter le soit sûrement, prompte-
ment et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LABOSE TRANSFER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

PROFESSEUR J. C. CHATELAIN
Leçons de musique et théorie.
Studio 202 rue Nicolas.
Engagements pour concerts.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 870 F. 6.

24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.

REPARAGE de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater. Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machi-
nes en général, presses à imprimerie
engins à gaz. 4 déc-15

**ETABLISSEMENT de Nettoyage et de
Teinturerie de**
PARKER
850 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

LE PACIFIQUE
Ottawa-Montréal
LIGNE COURTE.

GARE DE LA RUE SPARKS
Service quotidien, 8.37 a. m., et
3.35 p. m. Wagon parloir, observa-
toir, buffet.
Service directe de l'ouest 5.40 et
6.15 a. m. tous les jours. On peut
occuper le wagon doirir depuis 9
heures le soir précédent.

GARE DE LA RUE BROAD
8.32 a. m. tous les jours excepté
le dimanche. 5.50 p. m. tous les
jours.
GEO. DUNCAN, agent des passagers
pour la ville, 42 rue Sparks. Télé-
phone uen 4621-4622. Gare de
la rue Sparks. Téléphone Queen
773 et gare de la rue Broad. Télé-
phone 8770.

A VENDRE.—Bois franc et bois
mou au plus bas prix. Charbon,
50c la poche. S'adresser à Alfred
Fortin, 9 rue Ottawa, Hull. Tél.
Queen 1509. 254-3

CANADIAN NORTHERN
NOUVEAU TRAIN DE NUIT
DE
LA GARE CENTRALE, OTTAWA
A TORONTO
(Tous les jours)
Départ d'Ottawa . . . 11.00 p. m.
Arrivée à Toronto . . . 7.30 a. m.

TRAIN DE JOUR
(Tous les jours le dimanche excepté.)
Départ d'Ottawa . . . 12.15 midi
Arrivée à Toronto . . . 9.15 p. m.
Pour billets et informations con-
cernant les wagons-salons ou les dor-
toirs ainsi que pour les places réser-
vées s'adresser à l'agent des billets
pour la ville, 34 rue Sparks, Télépho-
ne uen 3544, ou à la Gare Centrale.

PETITES ANNONCES
ON DEMANDE. Les numéros sui-
vants du journal "Le Droit".
No. 25, en date du 25 avril 1913. No
65, en date du 13 juin 1913. No
69, en date du 18 juin 1913. S'a-
dresser à "Le Droit". 181-j.n.o

ON DEMANDE.—Une institutrice
institutrice qualifiée, en fran-
çais et en anglais pour l'Ottawa
pour l'école séparée No 8 Lanca-
ster. Salaire \$450.00. Devra com-
mencer le 4 janvier. S'adresser à
M. H. Mayor sec-trés. North
Lancaster, Ont.

ON DEMANDE.—Une institutrice
sachant l'anglais et le français
et possédant diplôme pour Ontario,
pour enseigner dans l'école pu-
blique No. 1. Appellé. Salaire
\$350. S'adresser à J. Cloutier, St-
Charles, Ont. ms—16 fév.

A VENDRE — Vieux journaux
en bon état; ce qu'il y a de
mieux comme papier d'emballage
50 sous pour 100 livres. S'adres-
ser au "Droit". jno

A VENDRE—Plusieurs animaux
de la fameuse race Ayrshire.
Ceux qui désirent des vaches enre-
gistrées pourront en acheter de
nous dès le printemps prochain, en
s'adressant à Pitre Racine, Cassel-
man, Ont.

A VENDRE—Bon bois sec, à la
corde ou au voyage, à prix ra-
sonnable. Toute commande sera
remplie avec promptitude et at-
tention. S'adresser à Joseph Hu-
don. 92 Hinchey. Tél. Q. 1820.
199-jno

A VENDRE—Un lot à l'angle de
la rue Iberville et du chemin
Chelsea, Whrightville. Convena-
ble pour maison de commerce.
Grandeur 50 x 100. Vendra pour
\$850. S'adresser par lettre ou
par téléphone à S. Wilson, Cas-
cade, P. Q.

A VENDRE—Propriété évaluée à
\$2,500 composée de deux lots.
Grandeur chacun de 68 x 66 1/2
pieds. Bon site pour commerce.
Angle des rues Salaberry et Laval.
Hull. Conditions: Argent com-
tant. S'adresser à 124 rue Laval
248-12

A VENDRE.—A grand marché
50 cordes de bois de chauffage.
Epinette verte, rouge et blanche.
S'adresser à H. A. Charlebois,
Carlsbad Springs, Ont. 254-3

**ETABLISSEMENT de Nettoyage et de
Teinturerie de**
PARKER
850 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater. Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machi-
nes en général, presses à imprimerie
engins à gaz. 4 déc-15

REPARAGE de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

**ETABLISSEMENT de Nettoyage et de
Teinturerie de**
PARKER
850 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater. Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machi-
nes en général, presses à imprimerie
engins à gaz. 4 déc-15

REPARAGE de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

**ETABLISSEMENT de Nettoyage et de
Teinturerie de**
PARKER
850 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

LE SPORT
LE HOCKEY

LIGUE N. H. A.

**Les Sénateurs rapportent une bril-
lante victoire sur le Toronto**

Après avoir gagné cinq parties
consécutives, les Toronto cham-
pions de la N. H. A. pour 1914, se
sont vus hier soir, à l'Arena, ave.
Laurier, enlevés sous une ava-
lanche de points par les Ottawa.
Les Toronto ont été redoutables
dans les deux premières périodes,
mais la troisième leur a été néfas-
te. Le score final a été 7 à 2.

L'ALIGNEMENT DES EQUIPES

Ottawa	But	Toronto
Benedict	Point	Holmes
Merrill	Couvert	Carpenter
Shore	Centre	Cameron
Darragh	Aile droite	Foyston
Broadbent	Aile gauche	Wilson
Gérard	Substituts	Walker
Substituts:—Ottawa: Graham, Ross, Hebert et Bell. Arbitre: Er- nie Butterworth. Juge, Copper Smeaton. Empailleurs: Joe Wal- lace et Harry Westwick.		
Sommaire:		

Première Période

1—Toronto: Foyston . . .	16.30
2—Ottawa: Shore . . .	1.30

Deuxième Période

3—Toronto: Wilson . . .	1.20
4—Ottawa: Broadbent . . .	8.00
5—Ottawa: Broadbent . . .	3.30

Troisième Période

6—Ottawa: Darragh . . .	6.45
7—Ottawa: Darragh . . .	3.20
8—Ottawa: Darragh . . .	6.00
9—Ottawa: Gérard . . .	1.50

PUNITIONS

Majeures—McGiffin 2; Ross 1;
Carpenter 1; Graham 1; Cameron
1; Wilson 1. Mineures—Shore 2;
Broadbent 2; McGiffin 1; Came-
ron 1; Bell 2; Wilson 2; Gérard
2; Carpenter 2; Ross 1.

**CANADIENS VICTORIEUX A
MONTREAL**

Les Canadiens ont hier soir mis
les Québec pratiquement hors de
la cause du championnat en leur in-
fligeant une défaite de 5 à 2.

ETAIENT EN LICE

Canadiens	But	Québec
Vézina	Défense	Moran
Corbeau	Défense	Joe Hall
Dubeau	Aile Droite	H. Mummery
Pitre	Centre	Marks
Lavolette	Aile Gauche	Smith
Berlanquette	Arbitre	Crawford
Arbitre: Harvey Pulford; juge, Johnny Brennan.		
Substituts: Canadiens: Scott, Bawlf, Four- nier; Québec: McDonald, W. Mum- mery, Ritchie.		
Sommaire:		

Première Période

1—Canadiens: Dubeau . . .	9.30
---------------------------	------

Deuxième Période

2—Canadiens: Lavolette . . .	1.30
3—Québec: T. Smith . . .	7.10
4—Canadiens: Scott . . .	7.00

Troisième Période

5—Canadiens: Pitre . . .	15.30
6—Québec: Hall . . .	3.00
7—Canadiens: Pitre . . .	1.20

Position des équipes de la N. H. A.

Ottawa	G. P.	P.	C.	A.
xWanderers . . .	8	4	78	53
Toronto . . .	7	5	39	46
Québec . . .	5	7	39	48
Shamrocks . . .	4	8	41	51
Canadiens . . .	3	9	39	48

Les Wanderers ont gagné hier
soir en l'absence des Shamrocks.
Parties de samedi: Ottawa vs
Wanderers; Shamrock vs Québec;
Canadiens vs Toronto.

**LES SHAMROCK MENACENT
DE SE RETIRER**
Les Shamrock menacent de se
retirer si le président Emmett
Quinn ne règle pas les choses à l'a-
miable aujourd'hui. Il est tout
probable que la partie sera remise
à plus tard.
Néanmoins la victoire, en atten-
dant est aux Wanderers.

LIGUE L.O.H.A.
Hawkesbury victorieux

Les Hawkesbury ont jeté la dé-
tresse dans le camp des Vankleek
Hill, hier soir, par une victoire de
8 à 1. Malgré la faiblesse de l'é-
quipe de la côte Vankleek, le jeu
a été rapide et plein d'intérêt.

COURRIER
DE QUÉBEC

Québec, 3.—M. J. Quinn, gérant
du club de Hockey Québec, a
adressé au président de la N. H. A.
une lettre de protestation contre
les injures que les journaux an-
glais d'Ottawa décernent au Qué-
bec depuis la joite de samedi et
demande que la ligue fasse enqué-
te pour établir par qui sont inspi-
rés ces articles, car le club sait que
certains directeurs du Ottawa sont
intéressés dans les journaux en
question, il est probable que l'af-
faire donnera lieu à des procédu-
res.

Hier soir, dans une fête brillan-
te à laquelle une centaine d'invités
assistèrent, sir Horace Archam-
bault a remis à l'hon. George Elie
Amyot, conseiller législatif, la
croix de chevalier de l'Ordre de
St-Jean de Jérusalem qui lui avait
été décernée récemment par le Roi.
La cérémonie eut lieu dans la salle
du conseil législatif et fut suivie
d'une réception des constructeurs
de Québec, hier, il a été décidé
d'entreprendre immédiatement la
construction de 250 logements
pour abriter les experts que l'ar-
murerie Ross ferait venir pour
exécuter l'énorme commande
qu'elle vient de recevoir de la Rus-
sie.

**PARTIES A JOUER POUR LA
SECONDE PARTIE DE LA
SAISON**

Nous donnons ici la liste des
parties qui se joueront dans la
L.O.H.A., où les Buckingham et
le Royal Canadien se disputeront
chaudement la gloire du cham-
pionnat.
5 fév.—Hull vs Buckingham.
10 —Buckingham vs Royal
Canadiens.
12 —Royal Canadiens vs
Rockland.
12 —Russell vs Hull.
17 —Rockland vs Buckingham.
19 —Russell vs Rockland.
22 —Hull vs Russell.
24 —Rockland vs Royal Ca-
nadiens.
26 —Buckingham vs Hull.

LIGUE U.O.H.L.
Les Smith's Falls vainqueurs

Les Smith's Falls ont défait les
Perth par le score de 5 à 4.
Alignement:
Smith's Falls: — but, Mogag;
point, Whitecombe; couvert, Naud;
volteur, Galipeau; centre, Rin-
ger; aile droite, McNichol; aile
gauche, Bennett; subs. Crooks.
Perth:—but, Stone; point, Ca-
vanagh; couvert, R. McLaren;
volteur, Wilson; centre, Kin-
caid; aile droite, H. McLaren; aile
gauche, Manion; substituts
Smith, Scott et Grierson.

Arbitre, J. Leaver, Smith's
Falls; juge, G. Fraser, Perth;
chronométrateurs, Kennedy et Clyne.

1re PERIODE

Perth, Wilson, 10.00.
Perth, Manion, 4.00.
Perth, McLaren, 2.00.

2e PERIODE

Smith's Falls, Whitecombe, 12.00.
Smith's Falls, Bennett, 2.00.
Perth, McLaren, 2.00.

3e PERIODE

Smith's Falls, McNicol, 11.00.
Smith's Falls, McNicol, 3.00.
Smith's Falls, Naud, 2.00.

**SIXIEME SOIREE DE
FAMILLE**

Au Monument National
DIMANCHE, LE 7 FEV. 1915
Causerie, Comédie de Labiche,
Orchestre, Chant et Musique ins-
trumentale. Voir programme à la
page 3 de ce numéro. 4-5-6

**LA CHORALE CHRISTOPHE
COLOMB**

La répétition de la Chorale
Christophe Colomb qui devait
avoir lieu lundi soir, le 8 courant,
est forcément remise au mercredi
soir, le 10 février, la salle de ré-
pétition ayant été par erreur pré-
tée à l'association Jeanne d'Arc,
pour un eueure qui aura lieu lun-
di, le 7. Les membres de la Cho-
rale sont priés de bien vouloir se
rendre à la répétition ainsi qu'au-
sours de solfège, mercredi soir à
sept heures et demie, à la salle
du Monument. 4-5-6

2ieme CONTINGENT
Recrues pour la Sieme Compagnie des Ingénieurs

Il y a place pour environ une dizaine (10) hommes. Ceux parlant
les deux langues, (anglais et français) auront la préférence. Il y a
aussi place pour 2 ou 3 hommes ayant déjà occupé le rang de N. C. O.
dans l'armée régulière ou la milice.
OC. 5th FIELD Co. Can. ENGINEERS.
LANSDOWNE, PARK.
Ottawa.

BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Beau et froid aujourd'hui, demain plus doux avec de la neige ou du grésil.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

JEUDI, 4 FEVRIER

896	7908	15383
1537	13145	19215
2125	13791	20770
6757		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

Adoration Nocturne

Les membres de l'Association de l'Adoration Nocturne sont priés de bien vouloir se rendre faire l'adoration aux heures habituelles dans la nuit de jeudi à vendredi prochain.

Franchise expirée

Avec le 30 avril prochain, la franchise exclusive que possède la compagnie Ottawa Electric pour l'éclairage dans Hintonburg va expirer et la compagnie a reçu avis de la ville que la compagnie Municipale va fournir l'éclairage des rues à partir de cette date.

Il est certain aussi que plusieurs particuliers prendront des contrats avec cette nouvelle compagnie pour l'éclairage de leurs maisons.

Rideauville se trouvera alors la seule partie de la ville où la compagnie Municipale pourra pas faire affaire, parce que des compagnies Municipales ne pourra ententes avaient été signées avant l'annexion de ces municipalités à la ville.

Le gérant de la compagnie Municipale est d'avis que la ville devrait construire pour ses bureaux un édifice à trois étages et qui rapporterait des profits et fournirait à la compagnie un local convenable pour le montant d'affaires que la compagnie fait actuellement.

Ils y étaient

M. Auguste Lemieux a fait parvenir la nouvelle à son étude hier de Toronto qu'il était sur le convoi du Canadien Northern qui déraila à Cobourg, mardi matin. Il parti d'Ottawa sur le convoi de 11 heures du soir, lundi et à trois heures le matin suivant le train était déraillé et pris dans la neige. Les voyageurs furent transportés sur des traîneaux sur la ligne du Grand Tronc, à environ un mille de l'accident. Personne ne fut blessé durant l'accident. Les voyageurs en panne arrivèrent à Toronto à trois heures, mardi après-midi. Parmi les passagers étaient MM. Lyle Reid, A. A. Dion, d'Ottawa, et M. Peter White, G. R. de Pembroke.

A l'hôtel-de-ville

Il y aura l'assemblée traditionnelle du bureau des commissaires à 4 heures cet après-midi.

A 7.30 heures, ce soir, il y aura une assemblée du comité pour l'extension des tramways. Il est tout probable qu'on fera une extension sur le chemin de Chelsea.

AGENT POUR "LE DROIT"

M. J. P. Rivard, agent de circulation pour "Le Droit" désire annoncer qu'il passera sous peu dans les familles de son arrondissement pour solliciter des abonnements.

J. P. Rivard,
Metabetchouan
4 jué

Après le mariage, il faut "perdre" le goût de se montrer et d'attirer les regards.

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

JEUDI 4 FEVRIER 1915

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit," apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.

L'OUVERTURE DE LA SESSION

Son Altesse Royale le Duc de Connaught préside à l'ouverture et lit le discours d'ouverture. Cérémonie toute militaire au Sénat et aux Communes.

A trois heures et après-midi a eu lieu l'ouverture officielle de la cinquième session du douzième parlement du Canada. L'ouverture a été faite comme par les années passées par le Gouverneur Général S. A. R. le Duc de Connaught. La cérémonie a été très simple et d'un caractère simplement militaire. Tous les militaires étaient en tenue de campagne. Plusieurs députés à la Chambre des Communes, officiers honoraires ou actifs de régiments canadiens portaient l'uniforme de leur grade.

Comme par le passé tout le monde social de la Capitale était présent à la séance d'ouverture, et les grandes dames en toilettes élégantes remplissaient les galeries du Sénat et de la Chambre. Ce sera probablement une des rares manifestations mondaines qui marqueront la session à cause de la guerre.

Le discours du trône a été lu comme c'est l'usage dans les deux langues officielles du pays. Il était intéressant d'entendre dans l'Ontario, persécuteur du français, le représentant du Roi lire dans un français à peu près sans accent le discours programme de la session. C'est une réponse superbe aux cris de fanatisme des jaunes de la province, et une nouvelle marque de l'esprit d'équité qui guide les usages et les mœurs politiques anglaises. Si on pouvait seulement le comprendre dans l'Ontario.

Voici le discours du Trône:

Honorables Messieurs du Sénat,

Messieurs de la Chambre des Communes,

Au cours des mois écoulés depuis la déclaration de guerre, le peuple du Canada a donné de nombreuses et convaincantes preuves de sa haute loyauté envers notre Souverain et de son profond dévouement aux institutions de l'Empire Britannique.

Depuis que je vous ai adressé la parole, un corps expéditionnaire canadien de plus de 30,000 hommes a été envoyé sain et sauf au-delà de l'Atlantique; et après son arrivée dans les Iles Britanniques il s'est occupé à compléter son instruction militaire nécessaire avant de se rendre à la ligne de feu. En dépit de la température excep-

tionnelle et rigoureuse qui a régné dans les Iles Britanniques, cette instruction a marché d'une façon satisfaisante, et l'on s'attend à ce que nos soldats prennent prochainement leur place sur le champ de bataille.

L'esprit de patriotisme ardent et déterminé qui anime tout le Canada a provoqué une superbe réponse à l'appel au service militaire au-delà de la mer. De nombreux nouveaux corps ont été organisés et de ceux-ci on a détaché d'autres contingents prêts à partir, dès que les arrangements nécessaires pour les recevoir et compléter leur instruction auront été terminés.

Malgré la perturbation inévitable du commerce causée par la déclaration de guerre sur une aussi vaste échelle, l'état financier et commercial du Canada a fait preuve d'une grande stabilité; et, dans l'ensemble, le pays s'est adapté aux conditions nouvelles d'une façon très effective.

Mes conseillers soumettront à votre étude des mesures rendues nécessaires par la participation du Canada à la grande tâche que notre Empire a entreprise dans cette guerre.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Les comptes publics pour l'année fiscale écoulée, et les estimations budgétaires pour la prochaine année fiscale vous seront soumis sans délai. On vous demandera de pourvoir aux besoins financiers pour que nous donnions une aide efficace à la poursuite des hostilités.

Honorables Messieurs du Sénat,

Messieurs de la Chambre des Communes,

La puissante unité de sentiments qui inspire les possessions de Sa Majesté nous donne la ferme assurance que les raisons qui ont fait entreprendre cette guerre seront défendues jusqu'à ce que l'on obtienne un résultat heureux et honorable. Je recommande à votre attention favorable les mesures qui vous seront soumises pour que cette grande fin soit atteinte; et je prie la divine Providence de répandre ses bénédictions sur vos travaux.

LE CAS DE VAN HORN
EST TRÈS COMPLIQUÉ

Washington, 4. — L'ambassadeur anglais à Washington a remis une note au secrétaire d'Etat M. Bryan demandant l'extradition de Van Horn sous l'accusation d'attentat contre la vie humaine. L'ambassadeur a reçu une demande du ministre de la Justice du Canada pour motiver cette action.

Le secrétaire M. Bryan a remis la note à l'aviseur légal du département afin de voir si tout est dans la forme puis pour faire examiner le cas de Van Horn.

Van Horn est décidé à combattre l'extradition par tous les moyens possibles. Il a fait appel à l'ambassadeur allemand à Washington, disant qu'il était sujet allemand et qu'il n'avait jamais mis le pied sur le territoire canadien. Le fait est qu'il n'a pas mis le pied sur le territoire canadien, parce qu'il n'est resté qu'un milieu de la rivière. Cependant, comme la ligne de frontière passe au milieu de la rivière, cette partie était du territoire canadien.

Il est certain que les difficultés vont être grandes, car il faudra faire une enquête afin de savoir s'il a agi d'après les ordres précis de ses supérieurs en Allemagne ou s'il a simplement assumé de travailler pour le compte de sa patrie.

Il devra comparaître devant un commissaire des Etats-Unis dans le district fédéral de Vancouver et selon la décision de cet homme, il devra modifier sa conduite.

Si ce commissaire dit qu'il n'y a

pas d'accusation fondée contre lui il sera probablement relâché. S'il déclare qu'il y a matière à extradition, c'est alors que l'appel se fera et que les représentants légaux du Canada devront combattre la prétention de Van Horn qu'il est envoyé par l'Allemagne pour faire la guerre au Canada.

Van Horn semble absolument rassuré sur son sort. Toutefois, il n'y a rien de moins sûr que le résultat de cette enquête. S'il prouve qu'il a agi selon les ordres de ses supérieurs, il se trouve à avoir violé la neutralité des Etats-Unis ce qui pourrait amener des complications diplomatiques très sérieuses.

La Fanfare Harmonie

L'Harmonie, une des organisations musicales d'Ottawa, qui a eu un succès remarquable durant les dernières années, dû aux efforts de M. L. J. Pontbriant et de M. D. Lafortune, l'un chef de fanfare, l'autre président, a tenu hier soir son assemblée annuelle au Monument National, dans le but d'élire ses officiers pour cette année.

Le rapport des officiers de l'année 1914 a été excellent et un vote de remerciements leur a été unanimement donné, après quoi on a passé aux élections des officiers. Le chef de fanfare, M. L. J. Pontbriant, et le président M. D. Lafortune, ont été réélus par acclamation. M. H. Ouellette, vice-président et assistant chef de fanfare; M. S. St-Jean, secrétaire; M. F. X. Godbois, assistant secrétaire; M. J. E. Rodrigue, trésorier. Comité spécial: M. A. E. Sauvé, M. Nap. Blaist et M. H. Ouellette.

M. le président termina l'assemblée après avoir exprimé des vœux pour le succès de cette société.

Pour les aveugles

L'association des Aveugles se trouve dans une situation où elle a besoin de fonds pour continuer son travail. Pendant que l'on a enregistré beaucoup d'amélioration dans le travail qui se fait en faveur des aveugles, on ne peut pas continuer sans faire un appel à la générosité du peuple pour améliorer encore la situation si c'est possible.

Les membres de l'association ne veulent pas faire appel au public pour des secours, car ils sentent



Prenez cette habitude
Achetez chez
"FREIMAN"

Ag. Freiman
Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE

Un complet
rare offert à
grand marché
vendredi
chez Freiman.

que depuis quelque temps on a fait des appels répétés à la générosité publique. Cependant, comme il faut avoir de l'argent, les membres vont tâcher de trouver un autre moyen.

La manufacture que les aveugles font fonctionner a pris à son emploi 4 personnes de plus, un homme qui voit et trois jeunes filles aveugles. C'est une augmentation qui montre le travail de cette institution. De plus, l'association a reçu de l'exposition du Canada Central, un diplôme reconnaissant la valeur du travail accompli par les aveugles.

L'association a reçu un don de \$51 de l'assemblée du comité Russell et l'on a fait connaître qu'un moteur avait été installé pour faire fonctionner une des machines de la manufacture.

CONFERENCE

Sous les auspices de l'Institut Canadien

Par M. A. J. Dr BROY

Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Au profit du fonds de Secours Belge

THEATRE FRANÇAIS

DIMANCHE, LE 7 FEVRIER

A 8 hrs p. m.

Admission gratis.

Une quête sera faite pendant la conférence.

VENTE A L'ENCHERE

Lundi, le 8 courant, à 2 h. p.m., un aménagement complet de maison, chez M. N. Fabien, 43 rue St-Henri, Hull. P. H. Durocher, enchanteur.

GRAVE INCENDIE

Montréal, 4 fév. — Un violent incendie provoqué par une explosion de gazoline a éclaté vers neuf heures, ce matin, dans le quartier rue Notre-Dame Ouest où se trouvent les magasins à rayons Arsène Lamy limitée et Benoit, quincaillerie, Lamarre et Frère, W. Lamarche et de nombreuses maisons privées.

Un roman plaira sûrement à une jeune fille si l'héroïne a quelques points de ressemblance avec elle.

Complets

En serge bleu-marin Le complet le plus populaire parmi les hommes et les jeunes gens est certainement le complet en serge bleu-marin.

On peut le porter dans toutes les occasions, il est durable, pratique et joli. Notre assortiment en comprend un grand nombre de modèles. Un complet pour le matin en le soir, pour l'hiver ou l'été.

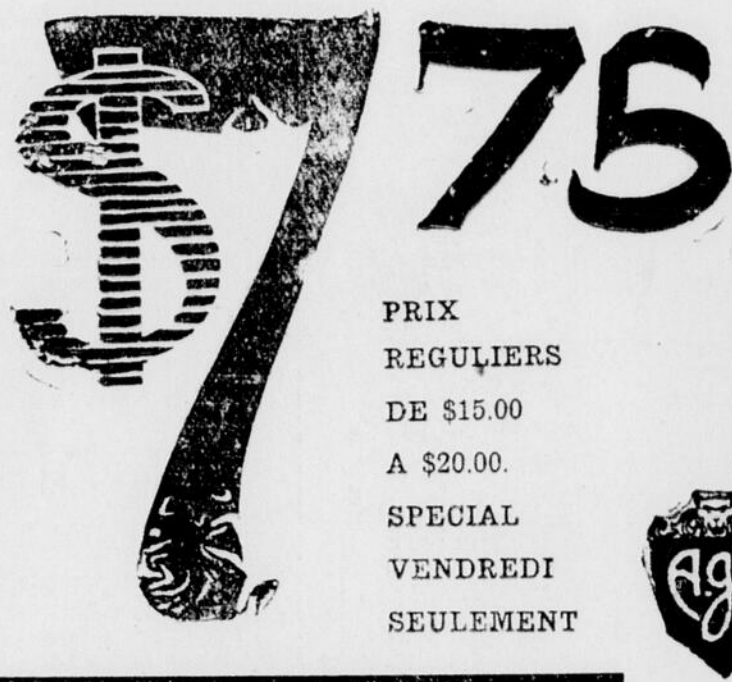
Un homme devrait avoir au moins un complet en serge bleu-marin.

Au prix spécial de vendredi tous peuvent s'en procurer deux.

Ces complets sont tous faits de serge-laine de première qualité taillés par des tailleurs experts. Doublure et finitions spéciales. Tous les modèles les plus nouveaux et les plus populaires pour tous les âges. Ce qu'il y a de mieux dans cette ligne.

Souvenez-vous de nos offres et venez de bonne heure.

Spécial chez Freiman, vendredi



PRIX
REGULIERS
DE \$15.00
A \$20.00.
SPECIAL
VENDREDI
SEULEMENT

EUCHRE

Le lundi, 8 février, à la salle du Monument National, partie de euchre organisée par les associées de l'Institut "Jeanne d'Arc." Un certain nombre de billets seront en vente à la porte.

Une trentaine de prix à gagner. Portes ouvertes: Heures ordinaires.

DECES

Mme Théophile Lalonde épouse de feu Théophile Lalonde décédée à Ottawa le 3 courant à l'âge de 62 ans et 6 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils: Ovide, Damien, Alfred, Emery et deux filles, Révérende Sœur Louis Bertrand, religieuse Dominicaine, et Mlle Lydia. La défunte faisait partie du Tiers Ordre de St-François et de la Congrégation des Dames du Rosaire de St-Jean Baptiste.

Funérailles, samedi à 8 a.m., à l'église St-Jean Baptiste. Départ de la résidence No 259 rue Booth à 7.45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

PERDU! — Dans le théâtre National hier après-midi durant la représentation une étoile en Alaska valant \$45.00. Prières à la personne qui l'a trouvée de rapporter à 36 rue Nelson. Récompense promise.



Retarder le soin des yeux est une économie coûteuse.

L'instant même où vous vous apercevez que vous avez des yeux fatigués, c'est le temps où vous devez venir à nous pour vous donner du secours. NE VOUS TROMPEZ PAS vous-même en vous imaginant que votre vue va se remettre, c'est impossible. DE BONS VERRES aideront la nature, soulageront l'effort, les embrouilllements, les picotements et arrêteront les pleurs. Nous sommes ici pour vous aider vite et de façon satisfaisante.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR
J. H. de Silberg, Optométriste
119 rue Sparks. Tél. Q. 2345



IMPRESSIONS

N'oubliez pas que nous faisons toutes sortes d'impressions: cartes mortuaires, de visites, d'affaires, de poche, de lettres, de comptes, en un mot tout genre d'impressions. Estimez fournis sur demande. C'est l'adresse principale, et aux gens de la compagnie.

Notre catalogue français illustré envoyé franco pour 5 cts.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.

Département 10
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

SIXIEME SOIREE DE
FAMILLE

Au Monument National
DIMANCHE, LE 7 FEV. 1915

Causerie, Comédie de Labiche, Orchestre, Chant et Musique instrumentale. Voir programme à la page 3 de ce numéro.

4-5-6